

DIGHICHEIN, (Venner. Décharner.

R. Nous disons au même Sens Dighiga Décharner, ôter la chair qui couvre les os, ossa luxera composé de Di privat. Et de Kig. on le dit encore au Sens de S'amaigrir, perdre son bon point, Macescere. Les ouvriers l'entendent même abusivement aux différentes matières qu'ils dégrossissent, Attenuare, Minuere.

DIGHILLA, Dequiller, Renverser, jeter par terre, Renverser. Composé de Kill, la jambe, l'os de la jambe, la quilla, Descutere, Dejecere, Deurbare.

DIGHINWIA, ôter la Mousse, Emuscari, Composé de Di privat et de Kinwi, nom que nous donnons à la Mousse, que d. l. appelle Keonit.

DIGHS, Difforme, &c. D. l. s'écrit ci-après Dikis. Voyez-y

DIGHOANA, Digwana, Dihöana et Dihwana, Sortir de terre, comme les herbes à la fin de l'hiver. Le Nouveau Dictionnaire porte Digwan, Pousser, Germer. C'est comme si on disoit Deshyverner: Car ce verbe est composé de Di et de Göan, hyver. Voyez Göäf en son lieu. Digoana signifie aussi jeter ou faire sortir de l'estomach, mais c'est pousser, ou repousser ce que l'on a mangé ou bu, et cela au Sens figuré. Digoan se dit aussi pour l'Espérance, Attente. Et c'est comme font les Laboureurs pendant l'hiver, attendant que la terre ensouvencée se déclare.

R

Voilà une grande variété dans l'orthographe de ce mot, et de fait est que nous ne le prononçons d'aucune de ces manières, mais nous disons simplement Divoan ou Diwan, prononcer Nom et Verbe, An Diwan, la Pousse et Diwan Pousses, Diouan. Germer, Sortir de terre, Aerer, jeter, Renverser, Germinare, Virescere. Le P. G. Sur Pousser, Pousser, Germer écrit Divoan, et Dihöan. Comme toutes les plantes viennent d'un Germe, Diwan pourroit être composé de Di, signifiant E ou Ex, De, et de Gwenn, ainsi que Germinare de Germen; ou du même Di et de Gouhin (que Daxier écrit Gwain) Vagina, Gaine, fourreau,

Enveloppe, ce qui voudroit dire Sortir de la Gaine, du fourreau, de l'Enveloppe et Répondroit au mots *gr.* *Degainere*, *D'envolpess.* En effet il n'est pas de fruit, graine ou semence, qui ne soit revêtu d'une ou de plusieurs pellicules qui recouvrent et garantissent le germe, et qui toutes s'ouvrent ou se déchirent pour lui faire passage: il s'en dépoûille à mesure qu'il pousse au surplus l'Éthymologie que *n.* donne *D.* qui se fait venir de *Di* et de *Coan*, *hyxer*, est peut-être la meilleure et j'en laisse le choix au Lecteur judicieux; mais dans tous les cas il faut observer que le *G.* se perd ici en composition, ce qui lui arrive fréquemment, comme on l'a déjà vu plus haut, et comme on le verra encore ci après. à l'égard des autres significations que *D.* prête à son *Digoana*, je ne les trouve pas en usage, et si on s'employoit au sens de jeter ou faire sortir de l'estomach ce que l'on a mangé ou bu, il pourroit être composé de *Di* privat. et de *Coan*, le souper, et ce seroit alors jeter, Repousser ou vomir son souper; mais il n'est pas usité, je le répète, et dans ce sens, nous nous servons ordinairement de *Dislanca*, que l'on verra ci après. **DIGN** (en *león*) à moi, ailleurs *dim*, *din*, & l'article *Da*.

*Diglabous*, **DIGOACHA** Et **Discoacha**, Décacher, Montrer, débusquer, *Diglocca*, Et se décacher, se montrer, sortir du bois, de la cache, de la *Diglosa*, retraite ou l'on s'étoit caché, ostendere, *Satebris* Doucera, *Diglucha* Exire, prodire. Composé de *Di* ou *Dis* priv. Et de *Coacha*.  
 & ces cinq mots après  
*Digoada* **DIGOADA**, Abattre les bois d'une terre; ôter ou Enterer les bois d'un Edifice; Diminuer, Degrossir une pièce de bois trop massive pour l'objet auquel on la destine. *Arbores*, *Saltus*, *Sylvas* Exertere, Destruere, *Vastare*, *Signa*, *Robora*, *Trabes* auferre; *Signum* *Diminuere* *Attenuare* Composé de *Di* privat. Et de *Coat*.  
**DIGLABOUS**, Sans mélange, sans confusion, sans Brouillerie, sans Eclaboussure, *Sine* *Commixtione*, *Sine* *Confusione*, *Sine* *Exturbatione*; Et comme adjectif, qui se possède, qui n'aime point l'éclat, qui n'excite ni le bruit ni les Brouilleries, *Sui* *Compas*, *Equanimis*, *non* *Exturbator*. Composé de *Di* privat. Et de *Clabous*.

**DIGLOCCA** ou Diglossa, Sortir de l'œuf ou de la Coque, comme les poussins des petits oiseaux, &c. Ex ovo. Tradire, ôter ou tirer ou faire sortir de la Coque, de la Gousse ou de la Boque, Ecoquer, Ecosser, Egousser ou Eboquer, comme dit le S. G. La Siliqua Tradire, E Siliqua, Testa, Putamine, Fratera, Ducere. Composé de Di privat. Et de Clocc ou Closs.

**DIGLÔSA** Et Disclosa, Declorre, ouvrir, Deboucher, Sâcher ou Relacher ce qui étoit clos, fermé ou en fermé, Aperire, Sândera, Reserare, deligera, Discludera. Composé de Di ou Dis priv. et de Closs.

**DIGLÔZRA** ou Digloerra, Eclorre, Sortir de l'œuf ou de la Coque &c. Ecoquer, Egousser, Ecosser ou Eboquer &c. on voit qu'il à la même valeur que Diglossa ou Diglossa ci-dessus. il est composé de Di privat. Et de Clozr. Clôr ou Clozr.

**DIGLUCHA**, quitter le juchoir, parlant des poules, de Sedili Descendare, Desilire, Demittere. Se. Se. S. G. Sur Déjuc. Et Déjuchos met aussi Digluch Et Diglucha Et pour les Yannel. Digluch ein Déjuc, tems où les poules quittent le juc, Au Digluch S. G. ou le dit encore en plaisantant des personnes qui se levent de leur Grabat, ou du Grenier ou du Galatas où elles s'étoient couchées, Et des personnes qui se Redressent ou qui quittent la posture accroupie où elles étoient auparavant. c'est alors Erigere &c.

Na. Diglucha est Compos. de Di priv. Et de Clucha ou Clinja. Les cinq mots qui précèdent devoient être placés avant Digoacha.

Digoant doit être avant Digoar. **DIGOAR**, Diwar, Et Dihoar, Dessus, Répondant au lat. Desuper. je l'ai dans un de mes manusc. Digoar. queyn an Azen, Dessus, ou de Dessus le dos de l'Ane. c'est un composé de Di Et de War.

R. En Léon War, Sur, Dessus, Se prononce War, Et En Pégouar Et Diwar Se prononce Diwar En Léon et Diouar en Pég mais il ne faut pas de G dans l'un ni dans l'autre; Et l'on doit écrire War Et Diwar.

**DIGOAR**, Droit, le Contraire de Goar, tors, tortu, courbé, voûté, Cintre. Digoara Et Dihoaara, d'resser, rendre droit. il est de même composition que la

précédent.

R. je ne reconnois pas ici l'Exactitude ordinaire de D. l. Le précédent, comme on l'a vu est composé des deux prépos. Di Et War, où il ny a point de G, au lieu que celui dont il s'agit dans cet article est composé de la prépos. privative Di Et du Substantif Gwar, dont le G. se perd en composition. G. Gwar, où il s'écrit Disgwar, mais nous prononçons Diswar, sans courbure, Sine Curvatura; Et comme adjectif Droit, ni arque, ni Courbe, Rectus. Et le Verbe Diswara, Redresser, Rendre droit ce qui étoit Courbe ou Arquer Corrigere.

DIGOAR, Sans Cire, Sine Cera; non cire, non Ceratus, non linitus vel obductus cera Compos. de Di privat. Et de Coar. Digoara, ôter ou enlever la Cire, Ceram Adimere, Ausferre.

placé Digoant avant le premier Digoar.

DIGOANT, qui n'est pas joli, Deformis, foedus. Composé de Di privat. Et de Coant. Le G. met encore Digoantix, Difformite, laidus, Deformitas, foeditas.

DIGOCHA Est proprement, Nettoyer les petits Enfants, c'est improprement et en général, dans le discours un peu burlesque, Approprier, Décrasser, Décrotter, &c. ce verbe est composé de la privative Di, Et de Coch, Excrement, Lat. Stercus. Et se pand à De Stercorare, ou Ex Stercorare: aussi les jeunes Garçons, qui jouent à la Crosse, disent Discoch, Tire la Bille de la boue, de l'ordure Digocha au sens figure signifie Donner l'Éducation, comme pour dire, Tire de la poussière, de l'ordure c'est à dire des.

DIGOCHENNA de D. G. s'écrit de même sur Polir, Degradier, mais j'ai toujours entendu dire Discochenn Et Discochenna Voyez.

DIGOENTRA, fendre, Diviser, Separer avec effort. Dactyls ne la point, et il n'est pas en usage: aussi ne l'ai-je trouvée que dans le Diction du b. Maunois. Ce peut être le même que Disgwentra Expliqué ci-après.

R. Le G. s'écrit Disjenta Et Disjentra, Débiter, Disloquer, Déjoindra ou Disjoindre, il est assez usité parmi les Chirurgiens Et les Artisans, mais de quelque manière qu'on s'écrit ou qu'on le prononce, on le reconnoît toujours pour une imitation de se Déjoindre ou Disjoindre, tiré du Lat. Disjungere: dans

• DIGOENVI, ou Digwenvi, Desensler, Se Desensler, Delumere, Delumescere. Le S. G. écrit Digoenvi. C'est un Composé de Di privat. Et de Coenvi ou Cwernvi, 4. Coenvi.

DIGOLL, Nom et Verbe, indemnité, Dédommagement, Réparation, Du Dommage ou de la perte, Damni Compensatio, Reparatio, Dédommager, indemniser, Compenser ou Réparer la Perte, Le Dommager, Damnum Compensare, Reparare, Sarcire. Composé de Di privat et de Coll.

DIGOMPES, qui n'est pas uni, qui n'est pas bien applani, inégal, Raboteux, malé complanatus, inaequalis, Asper, Scaber, Scabrosus. Compos. de Di privat. Et de Compes. Digompesa, Rendre inégal ou Raboteux, Asperum vel Scabrum Efficere.

DIGONFORT, Sans Support, Sans appui, Sans Soutien, Sans Consolation. S. G. non Confortatus. Compos. de Di privat. Et de Confort, qui est tiré du Lat. Confortatus. Verbe Conforti Et Digonforti, prendre des forces, Et perdre ses forces, perdre Courage, Décourager Et se Décourager, Debilitari, Animum frangere, Animum Abjicere.

DIGOR, Ouvert, Ouverture, Digori, Duxris, Digor, Ouvert, Digorit, ouvrir, on dit aussi Digheri, Duxris. Digoret, ouvert. Davies ne point ce composé, mais quelques autres de même Racine; savoir Agori, Aperire, Agored, Apestus. Agoriand. nef, Caeli Apertor. Agoriad, Clavis, Et encore Egori, Aperire. Sur Armoir. les nôtres n'ont plus ces deux verbes en usage, que je sçache. C'est un Composé de la privat. Di, Et de Gor, Clôture, telle qu'en œuf, à l'égard du poussin, une Apostume à l'égard du pus, un four à l'égard de la chaleur et du pain quelle cuit. Davies met encore Egoriad, Clavis. Egoredigasth, Armoir. Apertus. ces deux noms sont aussi inconnus à nos Bret.

R. Cela veut dire que nous ne nous servons pas d'Agori ni d'Egori, non plus que d'Agoriad, Egoriad, ni d'Egoredigasth, mais nous avons l'équivalent, puisque nous disons Digor, ouvert, Digheri, Duxris, épanouir, le lorce, et quelquefois fendre, participe Digoret, ouvert, épanouir, dilaté. Et quelquefois fendu, Rompu, exempt. Digoret en ya phenn, ma tête est ouverte, c'est à dire j'ai la tête

ouverture, fendue, Rompue. Digoridighez. L'action D'ouvrir, ouverture, Dilatation, Epanouissement. D. S. peut avoir bien rencontré, en faisant venir ces mots de Di privat. Et de Gor, mais ils ont aussi quelques Rapports à Dor et or, sorte.

DIGORNIA ou Digorigna, Ecorner, Rompre les Cornes, frangere Cornua, participe Digorniet ou Digorquet. Compos. de Di privat. Et de Corn. Le S. G. a mal mis Discorni à l'imitation du S. M. car Discorni ne se dit que pour Dégeler, Etant composé de Di privatif Et de Scorn ou Scoura, Glace, Gelée.

DIGOTA, Dresser du Singe, L'Empeser. ce verbe est formé de la privative Di, Et de Cot, Got, Cod, ou God, Sein, Lat. Sinus, Sinuosité, plus, Replis, que l'on ôte, ou que l'on fait Disparoître, En dressant le Singe.

R. En ce cas on pourroit rendre ce verbe en Lat. par Explicare ou Extendere, Le S. G. Sur Empeser, Battre ou Taper dans les mains Le Singe Empesé, met aussi Digotas, mais je crois que la composition de ce mot est différente de celle que propose D. S. car il me semble formé de Di privat. Et de Caot ou Caot, Colle, Amidon, Empois, &c. Et par le mot Digota (qu'il faudroit par conséquent lire Digautta) Les Empeseurs entendent Mouiller, Manier Et taper Le Singe à plusieurs reprises, pour le Surger ou le fixer de l'excès ou Surabondance de Colle ou d'Empois qui le rendroit trop roide: En l'effet de même S. G. met aussi Sur Equider ou Equider du Singe, ou de Surger du trop d'Empois qu'on y a mis, Digautta au reste je conçois que l'opération tend toujours au même but, qui est de Dresser le Singe, Antea Componere.

Digouez  
4. Diguet.

DIGOUN. Sans mémoire, Sans Souvenir, Sans Reminiscence, Sine Memoria, ou Comme adjectif. qui ne se souvient pas, immemor, Composé de Di privat. Et de Couin, Mémoires, terme fort rare, dans l'usage Et qui est presque tombé en désuétude, afin d'éviter l'Equivoque grossier où il peut induire ceux qui ne savent ou font semblant de ne savoir que de se. Cependant Le S. G. Sur Souvenir a mis aussi Couin. Et qui ne se souvient pas, Digoun Et Digounhet, mais ce dernier signifie Sujets publics, à perdre ou à faire perdre la Mémoire, Obliviscus, Et D. S. a trouvé Dicoufha, oublier, perdre le Souvenir ou la Mémoire, Oblivisci,

mais il devoit et doit encore se prononcer Digouinha, comme on peut le justifier par son analogie avec Coua, Ancouinha, Ancounachact. Voyez p.

DIGOUNAR, Plante Simple, que l'on croit avoir la vertu de guérir de la Rage. C'est Di. privatif, et Counar, Rage. Hayer en son lieu Sigoumar.

R D. S. ne dit pas le nom franc. de cette plante il renvoie à Sigoumar, et on n'en est pas plus avancé pour la connoissance de la plante on voit seulement quelle entre dans la composition du Remède contre la Rage, et c'est ce qui fait que le Mot Coumar, Rage, entre aussi dans les composés Digoumar et Sigoumar et par abus igoumar et Nigoumar, car L. G. toujours abondant dans ses variations d'écrit de ces différentes manières, mais bien loin d'éclaircir ce qui concerne notre Botanique il l'a mise dans une Confusion inextricable par l'application qu'il a faite du même nom à des plantes différentes, et par la multitude de noms impropres qu'il a données très-souvent à la même par ex. il donne le nom de Digoumar à la Chasse-rage ou Passerage; et il est fort probable que c'est là le vrai nom de la plante que les Botanistes franc. connoissent sous le nom de Passerage et les Lat. sous celui de *Sepidium ibericum*, mais pourquoi L. G. donna-t-il encore le même nom Digoumar ou igoumar à la Corne de Cerf Sauvage et à la Mort aux chiens, plantes différentes, qu'il confond ainsi ensemble et avec la Passerage? il est cependant certain que toutes ces plantes diffèrent entr'elles, et qu'il seroit très-dangereux de les employer indifféremment l'une pour l'autre, puisqu'il est reconnu que la Mort aux chiens est un poison, comme on le peut voir dans les dict. d'histoire naturelle, au mot Colchique, qui est son véritable nom. Si au surplus il Coumar, ou j'ai inséré un Remède contre la Rage.

**DIGOURACH**, Sans courage, Sans cœur, Sine animo, Couard, Lache, Poltron, Vecors, ignavus, iners. Digourachi, Décourager et Se décourager, Perdre courage, décontenter, Ebranler le courage, Rebuter et Se Rebuter, Animum frangere, Animum Abjicere. C'est un composé de Di privat. et de Courrach, Courage, que le S. G. prétend, avec assez de vraisemblance, être tiré de Gour, homme mâle, viril.

**DIGOUSK** (Yennet, insomnie Digouskein, Réveiller.

Ce mot n'est pas particulier aux seuls Yennet. Et nous nous servons aussi de Digousk, comme substantif au sens de Réveil, insomnie, suscitatio, insomniæ, vigilia; et même comme adjectif répondant à ce qu'on appelle en fr. un éveillé, Vigil, Pervigil, insopitus, sedulus, attentus. il est composé de Di privat. Et de Couisk, Sommeil. Nous disons à l'infinitif ainsi qu'au participe Digouskat, Éveiller, Réveiller, S'Éveiller, Se Réveiller, Expergere facere, Experger fieri, Expergisci; Et au figure Degouirdit, Denivider, Porporam discutare. Le S. G. Sur Découches a mis aussi Digouskat.

**DIGOUSV**, Sans coutage, Sans frais, Sans dépense, gratuitement, Sine impensa, Sine sumptu, gratis. Composé de Di priv. et de Coust.

**DIGOUVIA**, Déprier les conies, Retracter une invitation. Ce verbe, composé de Di privat et de Couvia, pourroit se rendre en lat. par Abocare, 4. couvia. Le S. G. écrit Discourias, Déconies.

**DIGÔVA**, Ce mot pourroit s'exprimer en fr. par Révenir, puisqu'il est composé de Di privat. Et de CÔV, Vieux; (à la lettre dévieillis. Si cela se pouvoit dire) il est usité au sens de Vendre ses vieilles marchandises, ou ses vieilles denrées, S'en défaire ou les consommer, avant d'exposer les plus fraîches ou les nouvelles en vente, avant de toucher aux nouvelles. c'est donc en lat. Veteres Merces vendere, Consumere.

**DIGRAS**, qui n'est pas sec, humidus, udus, madidus, composé de Di privat. et de Cras, Sec. on dit aussi Bihan-gras au même sens, c'est-à-dire peu sec, moite, humide.

**DIGRAUSTA**, ou Digrosta, Décroûter, Detergere, composé de Di priv. et de Craust ou Crost.

**DIGROSELLA**, Déhancher ou Rompre la hanche, lumbare;

Digrask.

Digris.

avant

Digroasella.

Son participe est Digroaselles, ou Digroïsselles, comme D. l'écrit pour les Yennet. Elumbis ou Delumbis, Elumbus, Elumbatus, Eranté, Debranché, composé de Di priv. et de Croaselle.

**DIGRESK**, Décroissement, Diminution, Declin, Decours, Decrescentia, Decrementum, composé de Di privet. Et de Cresk. Verbe Digreski, Décroître, Diminuer, Decrescere, Diminuer, Deficere.

**DIGRIZ**, qui n'est ni Cruu, ni âpre, ni Ruda, l'erve, poli, Egrié, Savis, Expolitus; Digrié, l'erve, foler, Lyrides, Solire, Mollire, Asperitatem mitigare. Et temperare composé de Di privatif et de Griz, Cruu.

No. Les deux mots ci-dessus Digresk Et Digriz doivent être placés avant Digroaselle.

**DIGROUMMA**, est à peu près de même signification que Digamma, à la lettre Décourber, si cela se peut dire en fr. c'est à dire Redresser ce qui étoit Courbé, Arque ou voute, Corrigere composé de Di et de Croumm, Courba.

**DIGURUNI**, Privé de la Couronne, ôter ou Enlever la Couronne, Auferre Coronam c'est comme si l'on disoit en fr. Découronner, puis qu'il est composé de Di privat. Et de Curuni. Voy. Curuni.

Digruga,  
y. Discruga.

**DIGUSTUM**, (Yennet. Extraordinaire, inusité.)

R. Ce mot n'est pas particulier aux Yennet. Et l'on dit partout Digustum, Desaccoutumé, Deshabitué, inusité, insolite, insuetus, insolitus. Et le verbe Digustum, Desaccoutumer, Deshabitué, Se desaccoutumer, Se Deshabitué, Desuefacere, Desuescere. Composé de Di priv. et de Custum, Coustume. Le S. E. mot aussi Digustum, Digustum et Digustuma il meurt encore Diaccustum, que j'ai également placé plus haut, parcequ'il y a en effet bien des personnes qui le prononcent de même.

**DIGUSUL**, ou Digusuil, qui ne demande ni ne prend conseil de personne, qui fait à sa tête, Etourdi, inconsidéré, Depourvu de conseil, inconsultus. Composé de Di priv. et de Cusul, inconsulti abeunt, Se damque o dère sibylle.

Virg. Enéid. lib. 3. p. 746.

**DIGUZAT**, Décacher, Découvrir, Montrer ce qui étoit Caché; Et se montrer, se découvrir après s'être caché, sorti de sa Cache, Manifester et Manifesteri, Detegere Et detegi. Compos. de Di privat. et de Cur, Cacha, Cachette. quelquins disent Diguzi Et D. l. C'est sur Cur. Dicuri, sans égard à la Règle des mutas, et Dihuri. au reste ce verbe a une affinité évidente avec Discus, Discubi ou Discuer, qui est de même origine, et que l'on verra ci après.

**DIGWEZ**, familial, privé, poli, humain, instruit, sçavant, civilisé. Avec ces significations, il est composé de Di privat. et de Gwez, Sauvage. D'où na rien qui convienne ici. De nouveau Diction. poste digouer, compâtent, c'est à dire, si je devine bien, convenable, accommodant, sociable.

quoique ce mot soit régulièrement composé, se soit qu'on a d'Étites & Equivoques fait qu'on ne s'en sert guères dans le sens que lui donne ici D. l. et pour exprimer non Sauvage, c'est à dire prime approuvé, Cicus, Mansuafactus, on préfère de se servir de Don.

**DIGWEL**, ignorant, sans science ni connoissance de ce même Di privat. et de Gwez, Sçavoir, Science, Connoissance, lequel nous verrons en son Rang.

La même Remarque que j'ai déjà faite sur l'article précédent peut s'appliquer encore ici par la même raison. En effet Digwez Est aussi peu usité dans ce second sens que dans le premier. de là vient que pour exprimer, ignorant, non sçavant sans science, sans connoissance &c. nous disons non pas Digwezieg, parce que le G. se perd en composition, mais Diwezieg, ignarus, imperitus, Composé de Di privatif et de Gwezieg, possessif de Gwez, Sçavoir, Science, et même au lieu de ce primitif, on se sert presque toujours de son dérivé Gwezieghez, Science, connoissance de l. G. sur ignorant met. met. Dichourgez Et Diourgez, composé du même Di de Gour, Équivalent de Gouer ou Gwez, et Racine de Gourout, Sçavoir, et de degez, il est, cela veut donc dire: il est sans science ou non sçavant. il met aussi Diouizieg, qui est le même que notre Diwezieg.

**DIGWEZ**, Héritage, Succession, c'est à la lettre, Avenement, Evénement, Accident, Aventure. Et quand on la dit pour héritage,

C'est comme nous disons en fr. par cette mort, il lui vient un grand bien: Car Digwex, en ce sens, est composé de Di pour de, A, Lat. Ad, et de Couera ou Chwera, Tomber: et répond au Lat. Accidens. Le nouveau Dictionnaire porte Digwex. Compétent: ce que nous exprimerons par notre franc. Avenant, qui se dit de ce qui sied, convient, et tombe en partage ou héritage. Le B. Maunoir a trouvé ou cru trouver quelque part Digwex, au sens de Pupilles ou mineurs qui n'ont pas encore leurs partages. En cet état Di est privatif. Voyez ci-dessous Digwexout.

A

Puisque D. S. écrivoit le Simple Couera, et l'autre composé Arewera, il auroit pu écrire également Digwex et Digwera, Digwexout, &c. au surplus cette différence ne consiste que dans l'écriture. Digwex ou Digwex, de deux syllabes est composé de Di, répondant à l'Ad des Lat. comme l'observe très bien D. S. Et de Cwex ou Couer, monosyllabe signifiant chute, c'est donc en effet un accident, un événement, une aventure arrivée par cas fortuit comme il l'explique, Accidens, Casus, Eventus; et lorsqu'on l'emploie au sens d'héritage ou de succession, il répond exactement au fr. l'échoite, ainsi quand on dit: Cheta are An Digwex am eus bet, on peut l'entendre de cette manière: voilà l'héritage, la succession, ou l'échoite que j'ai eue: An Dra So Digwex gan en à la Lettre, la chose qui m'est arrivée, ou s'il s'agit d'héritages, de successions, &c. le Bien qui m'est échue, dévolu, survenu; la chose, la part, la portion ou la lotte qui m'est échue, qui m'est tombée en partage. La B. G. sur l'échance se rend aussi par Digwex; et Davies qui l'écrit Digwydd, se traduit en Lat. par Accidens, Contingens, Eventus; on pourroit le rendre également par Proventus, s'il s'agissoit du produit ou du revenu d'une succession: DIGWEXOUT, Arriver par Accident, Survenu. Davies écrit Digwydd, Accidens, contingens, Eventus. Digwyddo, Cadere, Accidere, Contingere à Dy, et Cwyddo, Cadere: c'est ici un composé de Digwex, et de Out pour Yout, ou Bout, être.

R. D. S. Suo Coueta avoit écrit Digouera. Et ici Diguerout. je crois en effet qu'on dit l'un et l'autre, mais ce dernier, qui est forme de Diguer et de Bout, contracté de Berout, Avois, Est le plus usité, Arriver, Survenir, Echeoir, tombeau en partage, Expiree, finir ou parvenir à l'Echeance, Accidera, Contingere. D. S. au mot Coueta, vouloit le faire venir avec le fr. Cheoir du dat. ou du G. S. à quoi je ne vois gueres d'apparence, il est bien plus vraisemblable que le fr. Cheute ou Chuste, chute & Echaite, dont on a fait Cheoir & Echeoir, viennent du Celtique Cwer ou Couet ou du participe Cweret ou Couerat, que ceux qui suppriment le C prononcent Couet.

**DIHABASK**, Brusque, violent, Emporté, intraitable, qu'on ne peut adoucir, appaiser, fléchir ou Calmer, inmitis, ferox, Effusus, violentus. Composé de Di priv. Et de Habask. Dihabaskod ou Dihabaskdas, Brusquerie, Rudeur, inflexibilité, Barbaries, feritas, ferocitas.

**DIHADEIN**, (Vennet. Engraines.)

R. je soupçonne qu'il y a ici une faute d'impression, et que D. S. a voulu dire Egraines. En effet nous disons Dihada, Egraines et l'Egraines, lorsque la graine trop mûre tombe & se répand, d'elle-même, Grana Excutere; Disseminari. Compos. de Di privat. Et de Had, Graine ou semence, Comme de dat. Est composé de

Dis et de Semen, Seminis.

**DIHAIGEIN**, (Vennet.) secheur, declinat, de peris, seque haleine.

**DIHALAN**, sans haleine, sans Respiration, Dihalana, perdre haleine, perdre la respiration; Anhelus, Anhelans. je crois que halan et Dihalan sont les mieux écrits. Voyez toutes fois, Alan, Dialan et Dialanas haleine, Essoufflé, être Essoufflé.

**DIHANVAL**, et Dihaval, (Vennet. Différent, Dissemblable.)

Ce terme n'est pas particulier aux Vennet. En nous disons également Dihaval et Dihaval, Dishénel et Dishéval, différent, dissemblable, non pareil, non ressemblant. Compos. de Di priv. Et de Hanval ou Heivels pareil, semblable ou ressemblant, dont se Compos. Est en fr. Dissemblable, Dissimilis, Dispar.

**DIHARNES**, sans harnois, Deharnachi, sine phaleris, vel phaleris Exoneratus, Compos. de Di priv. et de Harnes. Diharnasi; Deharnacher, Phaleris Exonerare. Et des armer, ôter la cuirasse L. G.

**DIHARTA**, ôter l'appui ou le soutien, Comme si on disoit en fr. Des appuyes, fulcrum Tollere, adminiculum auferre, Compos. de Di

privat. et de *Thorpa*, Appuyer. *Dihans*, sans appui, non appuyé &c.  
**DIHAS** ut *Duguel*, Amuser un enfant. *D. M.* et suivant le *B. G.*  
*Dihus* et *Dihus*. *D. P.* écrit ci après *Dihus* ou *dius*. Voyez *y.*

**DIHASTA**, et non *dehasta*, comme *D. P.* s'écrit *Suo Hast*,  
 se hâter, se dépêcher de venir ou de sortir d'un lieu, *Propereare*,  
*Maturare*, *festinare*, *Accelerare* *gradua*, *Moram Removere* *Compos.*  
 De *Di* non privat. Et de *Hasta*.

**DIHEGAR**, qui n'aime pas facilement, qui n'a pas de penchant  
 à aimer, *Crud*, *Cruel*, *haincux*, *impie* ou sans pitié, car on lui  
 donne à peu près le même sens qu'aux précédents *Digas*. Et  
*Di Dugar*, *Crudalis*, *Durus*, *Austerus*. il est composé de *Di* privat.  
 Et de *Hegar*. on se sert aussi de son dérivé *Dihegarad* au  
 sens d'odieux, haïssable, détestable, *odiosus*, *Exosus*, *intidus*.

**DIHENTEIN**, (Venez. s'égare.)

*R.* En s'en cède *Dihencha*, En *Trég.* *Dihincha*, *Egare*, *Dévoyer*  
 ou *dévier*, *Ecarter*, *loigner* de la voie ou du chemin,  
*Dérouter*, à recto itinere *deducere*; Et s'égare soi-même, se  
 fourvoyer, s'écarter du vrai chemin, *Errare*, *Aberrare*, *Déviare*,  
*Compos.* de *Di* privat. Et de *Hent*, Chemin.

N'en déplaise à ces fous nommés sages de Grece,  
 En ce monde il n'est point de parfaite sagesse.  
 Tous les hommes sont fous, et malgré tous leurs sains,  
 ne diffèrent entr'eux que du plus et du moins.  
 Comme on voit qu'en un bois, que cent routes separent,  
 Les voyageurs sans guide assez souvent s'égarent,  
 L'un à droit, L'autre à gauche, et courant vainement,  
 La même erreur les fait errer diversement.  
 Chacun suit dans le monde une route incertaine,  
 Selon que son erreur le joue et le promène,  
 Et tel y fait l'habile, et nous traite de fous,  
 qui sous le nom de sage est le plus fou de tous.

*Boileau des précaux Satyr. 4. p. 23 et 24.*

**DIHELHE T**, (Venez. qui n'en peut plus.)

*R.* Ce *Dihelhet* est le participe de *Dihelha*. Voy. plus haut *Dielha*.

**DIHELL**, Père, *Charle* ou suivant l'abus, *Charle* pl. *Dihellou*.  
 Le nouveau Diction: porte *Diellou*, *Régistre* *Dihel* *Cos* et *Dihellou* *Cos*,

viens litres, ancianues Charles, viens Registres. ce nom est composé de Di & de Kell ou Kel, Eloison, Cloture, tout ce qui se ferme, retient, separe ou cache quelque chose. Davies écrit Cel, Calatio, occultatio. ainsi Dihell est régulièrement pour DiKell, ou Dighell, qui veut dire ce qui est produit hors de l'armoire où il étoit renfermé. remarquez qu'en ff. Chartre est une prison; ce qui peut avoir causé de la confusion entre ce nom, et celui de Charta; entre la prison, & le prisonnier qui en sort. Davies met encore Dichell ou Dihell, Astutia, fallacia, insidia: ce qui est caché à ceux qui y sont pris.

R L'Éthymologie que D. B. nous présente ici de Dihell, Litres, Chartre ou Registres, Actes, Acta, orum, me paroît juste et régulière. Le P. G. Rend le mot Archives par Cambr An Diellou; sur quoi j'observe que ce Diellou est le même que notre Dihellou, pl. de Dihell; que Cambr ou Campbr, doit viennent de ff. Chambre & de Lat. Camera, tire son origine de Cam, parce qu'on les construisoit autrefois en voûte; & que le mot Archives est un dérivé d'Arche, qui est l'Arch Celtique, un peu adouci. D. B. rapporte que Davies écrit Cel, Coelatio, & il a du dire Celatio, & comme ces auteurs Gallois ne prononçoient pas le C à la française, et qu'il lui donnoit partout la même valeur devant quelque lettre qu'il fut placé, il est évident que son Cel et notre Kel ne sont qu'un seul et même mot, qui est la Racine du Lat. Cesare, qu'ils prononçoient aussi Celare, dont les ff. ont altéré la prononciation, en adoptant le verbe Celos. Du même mot Cel ou Kel viennent encore plusieurs autres mots Lat. Et ff. comme on peut le voir sur Cahel, Calatres, Kell ou Kél.

Dihencha,  
4. Dihentain  
de l'autre part.  
Dihcodar  
4. Digheautar

**DIHERSEL.** ou Dihersel, s'opposer à quelqu'un ou à quelque bête, lui Résister, lui Barrer le passage ou lui couper le chemin pour l'arrêter, obstare, obsistere, occurere. Composé de Di, non privatif, et de Herrel, dont la Racine est Hare; il a à peu près le même sens que Diarbann ou Diarbenna, placé cidessous.

**DIHESK** ou Dihesp, fécond, fertile, intarissable, inépuisable, Abundans, uber, inexhaustus, Composé de Di priv. et de Hesk ou Hesp.

**DIHETUS,** De sagrable, ff. inamoenus, injucundus, je croirois qu'il signifie plutôt dégoûtant, non désirable, non souhaitable, fastidiosus, non desiderandus, non optandus, parce que je m'imagine qu'il est composé de Di privat. et de hetus dérivé de Hét, qu'on a dit

autres fois pour Chuec participe de Chwa Aspirer, Desuor  
Sachaiter.

DIHEUSA, Debouter, ôter les Bottes, Bottines, houx, souqs, ou  
Gamaches, ocreas vel Caligas Detrahere, Exuere Compos. de Di  
priv. et de Heuta, mettre de telles chaussures. 4. heut, pt housou

DIHOAN Et Diyoan, Sousser, Germer, Eclorrez, c'est ainsi  
que l'écrit le b. G. nous prononçons Diouan et par consequent  
on peut l'écrire Diwan. D. si. La écrit Dighuana, et j'y ai  
fait mes remarques. Voyez-y.

DIHOARNEIN, Venner. Deserrer. cest notre Dishouarna,  
4. Dishouarne

DIHOARNISSEIN. (Venner. Degarnir.)

R Nous disons au même Sens Dihouarnissa, Degarnir, ôter  
les Garnitures, Exspoliare, Nudare. Compos. de Di privat. Et  
de Gohouarnissa ou Gouarnissa, comme D. b. l'écrit ci après  
4. y. de même que Houarn ou Houarn qui est la Racine du  
Bret. Et du fr. Garnir et Degarnir. Dihouarnit, qui n'est  
point Garni.

DIHOSCVLEIN (Venner. Arracher les Chardons.)

R Nous dirions fort bien Diascola Et Diascoli, Arracher,  
Detruire, Exstirper les Chardons, Carduos Tollere, Exstirpare,  
Compos. de Di privat. Et D'Ascol, Chardon, 4. Ascol.

R DIHOUEIN (Venner. Secouer la poussiere des habits.)

Ve b. G. Ve met aussi de même pour les Venner. mais je n'en  
connous pas l'origine, à moins qu'il ne soit fait de higein, Secouer,  
(chez nous hige) Et de Di qui ne seroit pas privatif, et ne  
seroit aucune mention de la poussiere, il répondroit seulement  
au Lat. Dicutare. Notre Diboultra en dit davantage 4. ce mot.

DIHUEIN, (Venner. Defense, Protection Dihueinein, Défendre,  
Maintenir, Soutenir.)

R Ce Dihuen n'est autre chose que notre Difenn, autrement  
prononcé Et Dihuennein. Revient au Diffenni de D. b. c'est ainsi  
qu'il la écrit plus haut. 4. y.

DIHVERNEIN (Venner. Demâter.)

R Nous disons Diwernia, Diwergna Et Diswergna, Demâter, malan  
frangere; ou s'il s'agit seulement de l'oter, malo natam Exarmare.  
DIHUN, Veillant, Vigilant, Veille, Reveille. Dihuna, Veiller, Reveiller,  
S'Veiller, Vigilare, Expergescere, Expergeseri. Compos. de Di privat. et de Hun. Voyez-y.

VIRUS, goût, choix, élection &c. & Divis.

**DIA**, Presque, Bientôt, peu s'en fait. *Dija* S'ir heus, bientôt, ou presque quatre heures. *Boaser ew dija*, il est presque cuit. Cet adverbe ressemble fort au fr. déjà; mais ce n'est pas lui, du moins quant à l'usage que l'on en fait. *Daxies* ne l'a point.

**R** Ce mot a non-seulement le sens dont est convenu d. l. dans cet article, *May*, *ferenté*, *Prope*, mais il est également usité dans tous les sens qu'on peut donner au fr. déjà, même pour les temps passés, *jam*, *jamjam*, &c. ainsi on peut croire que c'est en effet le même mot, quelle que soit son origine, que l'un prétendra franc, & l'autre Bret. Sans qu'il soit aisé de décider, pour moi j'avoue franchement que j'en sais rien il vient.

*Dijachar*

4. *Dichacha*

*Dijadenn*

4. *Dichadenn*

**DIALCHA** ou *Distalcha*, Débarrasser, vider, ou épuiser. La Bourse, *Crumenam* évacuer, exhaurir. Comp. de *Di* privatif & de *talch*, bourse.

**DIALA**, Consoler et se consoler, faire cesser le chagrin, l'inquiétude, Cessez de se chagriner, de s'inquiéter, *Solarj*, *Consolari*, *Curis* & *ximeres* Comp. de *Di* et de *jal* ou *Chal* ou dit aussi *Dijal* ou *Dichal*, sans chagrin, sans inquiétude, non anxius, non sollicitus.

**DIJANYEDA**, Démantibuler, rompre la mâchoire, ou proprement arracher ou déchirer la joue par c'est un composé de *Di* priv. et de *janved* ou *Chaired*, *vultum dilacerare*, *tertere*, *deformare*, *deturpare*.

**DIJENTA**, *Dijentra*, ou *Disjentra*, Déjoindre ou disjoindre, Desunir, Desassembler, *Disjungere*. 4. *Digoentra* & *Disgwentra*.

**DIJUS** ou *Disuj*, Sans soumission, sans docilité, indocile, impatient, Rebelle, Desobéissant, indomptable, indocilis, impatient, indomitus. *Dijuj*, Regimber, Desobéir, se révolter, Refuser de se soumettre, *Recalatrara*, *Rebellare*, *Rumpera*, *Discutere* vel *destractare jugum*. Ces deux manières de prononcer *dijuj* ou *disuj* me font naître quelques doutes sur son origine. le premier viendroit bien de *Di* priv. et de *juj* pour *joue*, *joug*; et tel de *Di* priv. et de *luj*, *such*, ou *jug*, Cordage, trait de charrette. 4. *Chouc* et *lughell*.

**DIJUNI**, Jeûner, nom et herbe comme en fr. *jestaculum*, *jestare* Compos. de *jun*, jeûne, précédé de *Di* privatif.

*Disjunctus vinculo eorum, & praejectus a nobis jugum ipsorum. Salm. 2. v. 5.*  
*vinculo, Junctus, jugo, disjunctus eorum.*  
*impetibus, disjunctus, junctus vinculo, nam quid non vocat istum nos jugo. Salm. 2. v. 5.*

**DIKEMMERI**, Exercer l'hospitalité dans la maison, faire entrer au logis un étranger. Nouveau diction: Dighemer met son accueil, Bonne réception on doit écrire Si-Kemmer: car il est composé de Si, Maison, & de Kemmeri, prendre, Recevoir, Cueillir, Accueillir. je trouve dans un de mes manuscrits Dyquemmeret, au sens du simple Kemmeret, recevoir Kental Dyquemmeret: en ce sens il est fait de De, Lat. Ad, et de Kemmeri: & répond au Lat. Accipere pour Ad Capere & Si-Kemmer ci-après.

R Nous disons tous Dighammer, Reception, Accueil, Receptio, verbe Dighammeret, Accueillir, Excipere, Recipere, Receptare, il est vrai que de Di-Maison & de Loger à mis Diquemmeret, & de Loger quelqu'un est en effet le Recevoir dans son logis, ou dans sa maison; mais il est possible que cet auteur n'ait entendu par là que faire bon accueil, bonne Reception, bon traitement, & l'un des meilleurs témoignages qu'on veut bien accueillir quelqu'un, c'est de lui donner l'hospitalité il devoit de plus y ajouter un mot, bien, car Dighemer, & Dighammeret, se pronont en bonne et en mauvaise part, suivant l'adjectif ou les verbes qu'on y joint. au surplus ce bon être, malgré tout son zèle, n'étoit pas un grammairien très-correct, & ne pouvoit servir de modèle pour ce qui concerne la langue Bret. Dighammer est composé de Di augmentatif, en Lat. Ad ou De, & de Kemmer. je ne croirois pas que de mot Si, maison, y entre pour rien. Voyez le mot Commeri ci-dessus, que nous prononçons Kemmeret & Commeret, ou j'ai déjà parlé de ce composé, & ou j'ai fait voir que la supposition de D. S. étoit ridicule.

**DIKIS**, Difforme, Defigurez, Deguisez, Etrangez, Decegez, Demeurz, Enorme: Dikisa, Defigures, Deguisez, Decelez, De la lme Dikisa, Se Deguiser. on écrivoit autrefois Dicquis. c'est un composé de la privative Di, & de Kis, manière, façons, forme, &c. c'est de nous venant en françois Deguiser & Deguisement.

R Nous prononçons Dighis & Dighisa, Difforme, hideux, Extraordinaire, hors de mode, hors d'usage. Surpis, Deformis,

horridus, Enormis, insuetus, immanis, Et nous disons aussi  
 EsKis ou isKis au même sens. Le verbe est Dighisa, Dequider,  
 Alterer, Changer, transformer, métamorphoser, Agir contre usage,  
 quitter la mode, Traxestis, Alterare, Deformare, Depravare, transformare.  
 Composé de Di priv. et de Gbis ou Kis 4. ces deux mots.

**DILABOUR**, Sans travail, sans occupation, sans oeuvre, otiosus,  
 Composé de Di priv. et de Labour.

**DILABEZ**, Sans tache, sans souillure, sans ordure, sans esotie de  
 sine sabb; nez, propre, Mundus, Nilivus. Dilabera, ôter les taches  
 les salutes, l'ordure, Nettoyer, Rapproprier, purgare, Mundare  
 Deterger. Composé de Di priv. Et de Laber, on dit aussi Diselabat  
 Et diselabera, Displaber et Distabera.

**DILACC**, Sans lacer, sans lien, Delacc, Delic, Denouer, Solutus,  
 Resolutus, Expeditus. Dilacca, Delacer, Delier, Denouer, Depêtrer, Degager  
 des liens ou des lacs dans lesquels on étoit pris, vincula solvere,  
 Resolvere, Vinculis liberare. Composé de Di priv. Et de Lacc, ainsi  
 que l'écrit le P. G. en imitant l'orthographe franc. mais on devoit  
 écrire en Bret. Lass, puisque le mot est bret. Et ses composés Dilass  
 et Dilassa.

**DILACHIA**, Déplacer, Démètre, Deboëtter, Disloquer, ôter de sa  
 place ou de son lieu, Absistere, Resolvere, Luxare. Composé de Di priv.  
 Et de Ach, d'ieu le P. G. écrit Ditechi Et Dislechi, Voy. Lechi.

Désistement. **DILKIS**, Délay, Abandon, Demission, Derelictio, Dilasél, Dalaisier, Ceder,  
 Cession, Abandonner, quitter, Dederere, Destituere, Derelinquere. Composé de  
 Di priv. et de Kisel, d'issos, Voy. Las, et Vetal. Dilassig, Cessionnaire, Demissionnaire.

**DILAZZ** ou Dilaz, Sans lait, sine lacte, Lacte privatus. Dilaza,  
 Être sans lait, Perdre son lait, Lacte Privari, Lac Amittere.  
 Composé de Di priv. Et de Lacc. 4. Lais.

**DILAMMA**, Rejaillir, selon le P. Mannon, qui suivant l'abus  
 écrit Dilammet, qui est le participe passif. L'usage d'aujourd'hui  
 est pour la signification de sauter, Elchapper, S'Evader;  
 Et ce verbe est composé de Di et de Lam ou Lamm, saut, Et  
 répond au Lat. Diffilire.

Q Cette Composition est juste; mais aujourd'hui nous disons  
 Dilammet, comme on le disoit autrefois; Et même nous  
 l'employons aujourd'hui comme autrefois à l'infinitif au sens de  
 Rejaillir, sautiller, Resquter, voltiger. Aller par bonds, Dissiter, Deslira,  
 Reflecti, Repercuti, Et les Gramis Dilamm, Rejaillissement, Dilamdigher.

c'est l'action de Rejaillir, et Dilammer, Rejaillir, sauter, se jeter. Sur  
quelqu'un, irrucere  
**DILAMBREC**, lâche, indolent, imbécille. M. Roussel vouloit  
que ce fut un composé de Di privatif. Et de Lampre, possessif de  
Lampre, Lampe, comme si l'on vouloit dire Sans feu, et Sans  
lumière, ce qui conviendrait à ces cinq vierges imprudentes et  
paresseuses, qui n'avoient pas d'huile dans leurs lampes, selon la  
parabole de l'Evangile, mais il y a une difficulté, c'est que selon  
le génie de cette langue, on doit dire Dilampe, sans lampe,  
sans lumière. Cela me fait soupçonner que c'est pour Dilambrech,  
qui voudroit dire, Bras immobiles, de Dilain ou Dilainm, différent,  
quant à la signification seulement, de celui du verbe Dilamma,  
et de Brech, Bras: Et seroit mot à mot, Sans saut de Bras,  
c'est-à-dire, Sans mouvement ni action.

R Le mot Dilambrec, qui auroit dû être placé avant Dilamma  
ou Dilammer, n'est guères usité dans ce Canton, je ne puis  
goûter la seconde étymologie que D. Ben fournit. Elle me  
paraît un peu forcée, et je préférerois la première, je conviens  
qu'il est du génie ordinaire de la langue de la langue.  
D'employer le Di privatif avec le substantif pour former le  
Composé, contraire au positif, mais quelquefois on le forme  
aussi du positif, tel est par exemple, Diverziog, ignorant, <sup>Dialkoudog</sup>  
Composé de Di privatif et de Cverziog, sçavant. ainsi de <sup>ou Diraboudog</sup>  
Lampreg, possessif de Lampre, Lampe ou glissant, qui a  
quelque chose de glissant, qui glisse ou qui s'écoule facilement,  
on a pu faire Dilampreg ou Dilambreg, qui n'a pas de lampe  
ou de facilité à glisser, à s'écouler, qui ne peut se tirer  
vite d'un pas glissant, ce qui conviendrait assez bien à  
l'explication de lâche, indolent, tardif, paresseux, ignorant,  
Tardus, Lentus, Piger.

**DILAMBRSK**, Sans Lambris, Sine tabulato, Dilambrosca,  
ôter ou détruire de Lambris, Tabulato. Sive laqueum  
in ferre, Destruere. Composé de Di priv. Et de Lambris  
**DILANCA** ou Dilanca, s'élancer, se jeter, se Ruer sur  
quelqu'un, Dilanca War unan bennac, in aliquem impetum facere.

Truere Dans ce composé de Lanca ou Anda, Di n'est point privatif, lorsqu'il est pris en ce sens. & Lanca, mais Dilanca ou Dilansa se dit aussi au sens d'Elaguer, Ebrancher, Couper les Sions, les perches ou les branches gourmandes d'un arbre, afin de le faire croître et prospérer, Collucare, Surcalos vel Ramos varaces Amputare. c'est le talent d'un habile jardinier. Amputat ut prociat. on voit bien que Di est ici privatif. & Lanca, et Lancau.

**DILAOUA**, Et Dilaoui, Epauiller, Sivant des P. N. M. & G. c'est à dire, ôter les poux, La vermine, Pediculos Erucere, Abigere, Exterminare. Composé de Di privatif. Et de Lau.

**DILARDA**, Degraisser, Enlever la graisse, Adipem Pallere, Detrahere, Attenuare. Compos. de Di privatif. et de Larda. S. G. dit de même Et encore hollandier des plumes, les degraisser en les passant dans les cendres chaudes, Dilarda pluin.

**DILASTEIN**, Venner, ôter les herbiers, Delecter, ôter le lest d'un navire.

R. j'ignore si les Venues. se servent du même verba pour exprimer ces deux opérations ou si c'est D. l. qui les a confondues mais nous les distinguons de la manière suivante.

**DILASTEZ** signifie chez nous propre net, sans ordures, sans vilaines, sans immondices, sans malpropres, sans mauvaises herbes, sans vermine, sine sabs, immunditia, foeditate, sine sordibus, vel mundus, Nitidus, Cultus, nullis sordibus horrens. Verbe Dilastera, Surger, Nettoyer, Approprier, Degraisser, ôter ou enlever toutes les ordures, les mauvaises herbes, la vermine, & Mundare, Expurgare, Abstergere, Detergere. composé de Di privatif. Et de Laster.

**DILASTE** veut dire sans lest, sine Saburra. Dilastra, Delecter, ôter le lest, Saburram Auferre. composé de Di privatif. Et de Laste, Lest, mots qui ont tant d'affinités avec Lesta, Saisseau, & Laste. Dilastraj, Delestage. S. G.

**DILAVA**, Délayer. les Bretons entendent par ce mot verser le liquide, en inclinant doucement le vase qui le contient, sans troubler le marc qui repose au fond. S. G. a mis Dilava, Dilavi & Dislavi, mais Dilava est le plus usité. Dilavadur yad est leau.

que l'on a retirée de cette manière de la farine d'Arôme qu'on a mise en trempé et qu'on a fait fermenter pour en faire de la Bouillie; on la change ainsi de temps à autre, pour empêcher qu'elle ne soit trop aigre. Ces termes, qui sont usités en ce sens sont composés de Di et de Laxa, qui n'est pas Dret, mais unte du f. Laves; Et par conséquent se compose, n'est pas lui-même fort ancien; mais nous employons un autre composé vrai Dret, qui est Dis Welchi, c'est-à-dire de Laves ou faire un premier lavage des herbes ou du singe qu'on met à la base, Dilacere; il est composé de Di privat. Et de Gwelchi.

**DILAVAR**; Sans parole, qui a perdu la parole, qui ne peut plus parler; Expers loquet, voce Carins, nescius loqui, lingue qui perdidit usum. Composé de Di privat. et de Lavar. il diffère un peu de Dislaras, Dedit, Dislararet, Devira, que l'on verra ci-après.

**DILAVRE**, Sans haut de chausses, sans culotte, sans braccis, non braccatus. Dilavraga, Abaisser ou maltraiter le haut de chausses de culottes, braccis deponere; Exuere. Composé de Di privatif et de Lavreg. Voy. ce mot ou D. Par mis Dilavrega on dit au même sens Dirraghera.

**DILECHA**, Dilachia, Dilachi, Dislechi, on trouve ce verbe écrit de ces différentes façons chez les Indes, l'Ég. Dilachia en estant.

**DILEN**, Tirer quelque chose de l'eau; par exemple, une huître de l'eau qu'elle a dans la coquille et d'autres choses, qui sont dans l'eau en quelque quantité que ce soit. Davies n'a rien de semblable ce mot est composé de Di et de Len, Etang; et toute eau ramassée sans couler.

R Ce mot se prononce comme le suivant, mais lorsqu'il s'agit de tirer hors de l'eau de mer, on se sert plus communément de Dishala; qui se trouvera ci-après; Ex aqua, Ex undâ, Et stagno, Ex mari. Trahere, Deducere.

**DILENN**, Elire, Choisir, c'est un Compos. de Di et de Lenni, Lire; comme en Lat. Deligere de De et de Legere; et en f. Elira, D'Eligere; D'E et du même Legere.

R Dilenn, Elira, Choisir, Elpucher est composé de Di et de Lenn; car nous ne disons jamais Lenni. Lenn, Dibab et Choas.

**DILERCH**, Apres, Derriere: cet adverb. est ancien, et encore en usager il est formé de Di, et de l'arch, qui sera expliqué en son rang, comme en fr. Derriere, de De et D'Arriere.

R. D. a raison de dire que Dilerch est toujours en usage, puisqu'on dit indifféremment Has va l'arch ou Em Dilerch, après moi, Derriere moi, en arriere de moi, Post me et en parlant d'un voleur ou d'un filou, on dit communément Ne chom netra. En hebreu l'arch, il ne reste rien après lui, pour faire entendre qu'il entera tout, nihil post eum remanet, id est omnia furatus.

**DILES**, Abandon, Renonciation.

Ce mot n'est pas particulier aux Hebreux. Et je lui ai écrit devant Dilas et le Verbe Dilabel. 4. y. Et encore un autre Dilay ou Dilair, sans lait, Verbe Dilara, perdre son lait.

*Dilettoni*  
*Dileuna*  
*4. Dileuna*

**DILEURENN** Est l'interstice, la fente ou la separation qui se trouve entre les couches Superieures et les couches inferieures, ou entre ces couches et l'air, le sol, ou l'assise sur laquelle elles reposent, fessura, scissura. Ce mot est composé de Di, priv. Et de leur en, second sing de leur, air, sol, surface, et leur en est la couche assise sur ce sol. ce terme est surtout employé par les tireurs de pierres, parceque dans les carrieres, les différentes couches sont ordinairement assises l'une sur l'autre, et que chacune d'elles peut être considérée comme le sol de celle qui se trouve immédiatement au-dessus. Et par le verbe Dileurenni ou Dileurena, ils entendent séparer et enlever successivement ces différentes couches, Lapidum ordines gradatim segregare et tollere. Les maçons se servent aussi du même verbe lorsqu'il s'agit de se faire ou d'enlever le pavé dont on avoit revêtu le sol ou le fond de la maison.

**DILETTONI**, Donner le premier labour à une terre en friche, à une jachère, ou à une terre qui reposoit, Agrum incultum vel certantem Arare. ce mot que j'aurois du placer avant Dileurenn, est composé de Di priv. Et de l'etton.

**DILEUZRI**, Envoyer un Exprès par commission, Deputer, Dépecher un exprès. Je le trouve plusieurs fois en ce sens dans la destruction de Jérusalem. L'usage en est perdu: et nous le reverrons au mot Leurri qui en fait partie.

Le S. G. Sur Envoyés, mes Leuzis, Et j'ai souvent entendu le  
 Servir au même sans du Composé Dilevici, pour Dépêcher,  
 Envoyer un exprès, Nancium vel Legatum mittere. L'usage n'en  
 est donc pas perdu, comme le prétend D. h. il est formé de  
 Di, qui n'est pas ici privatif, Et du simple Leuzis. Se ne se  
 prononce pas dans ces mots, ou il ne sert qu'à allonger la  
 syllabe, et on y joint ordinairement le mot Cannos, Exprès,  
 Deputés, Messagers. 4. Leuzis.

**DILIAM**, Sans lien, sine vinculo, Dété, qui n'est point attaché  
 ou retenu par aucune signature, solutus, non vinculus. Composé de Di  
 priv. et de Liam, Lien. Dilamma, Délier, Détacher ce qui étoit lié,  
 vincula solvere, vinculis Eximere.

**DILIANA**, Desenselis, un mort ou qu'on avoit crut tel & qu'on  
 avoit enseveli trop tôt, Defaire les lings. Dont on s'avoit enveloppé,  
 Corpus mortuum vel quasi mortuum fascius solvere, Ex Sinteo  
 Sepulchrale Promere. Le S. G. met Diliana, mais nous disons  
 Diliana Composé de Di priv. et de Liana dont nous nous  
 servons pour Ensevelir, quoiqu'il soit dérivé de Lian, toute.

**DILIGNEZ**, Le, au mot famille Le S. G. emploie ce mot pour  
 désigner celui qui n'a point de famille ou d'enfants. en effet, en la  
 prenant à la lettre, il veut dire sans lignée, étant composé de  
 Di privatif et de Ligner, mais comme nous employons Dishier,  
 (sans hoir) en ce sens, nous ne nous servons ordinairement  
 de Diligner que pour désigner celui qui dégénère, qui se mesallie,  
 qui deshonoré sa Race ou sa lignée, Degenere; Et les S. P. M.  
 & G. ont fait le même usage du Verbe Dilignera, puisque c'est  
 ainsi qu'ils rendent les mots, Fortigner, Degenere, se mesallier,  
 Deshonorer la famille, Degenere.

**DILIV**, Venner, Sale, même.

R. C'est ce que nous prononçons Distis, ou Distion, sans couleur,  
 Decolor, Composé de Di ou Dis priv. et de Vist, ou Sion, mais pour  
 désigner les personnes ou les choses qui ont perdu leurs couleurs,  
 pâles, blêmes, déteintes ou malcolorées, nous nous servons des  
 participes, Distivus, Droulivus, Morlivus, que l'on trouvera ci après.

**DILIVRA**, Délivrer. Le L. & la mis ainsi, et il est déjà passé en usage, il n'est cependant pas Bret. à ce que je crois, non plus que le simple *livra*, qui se dit aussi pour livres, dont il est composé, mais il me semble que tout cela est forgé à l'imitation du fr. *livres* et *délivrer* tire du lat. *liberare* on dit encore *Dilivrance*, *Délivrance*, *liberatio*.

**DILLAT**, dont les deux *ll* sont enroulées, hardes, linges, habits, surtout ceux que l'on a pour changer. *Davies* mot de même *Dillad*, *vestitus*, sic *Armor.* *Dilladun*, *vestire*, je dis dans la vie de St. Gwennolles, *Guiscap Dyllat Siches*, *S'habiller* *D'habits* *desacs*, ou de sacs pour habits. Ce nom est dérivé de *Dill*, que *Davies* ne pu expliquer avec assurance, en cette manière, *Dill* (dit-il) *Viva an ita* *Legendum* *pro Dull*, *Ruga*, *Plica* et au son rang *dull*, *figura*, *forma*, *Effigies*, *Species*, *Mor*, *Gestus*, *item*, *Plica*, *vestis*, *Ruga*, *Vinus*. *Sed vide an dicendum Dill*, *Dullio*, *in plicas formare* toutes ces significations contiennent assez au Escc. *Schema*, lequel répond au Lat. *Habitus*, dont nous avons fait *habit*, ainsi il n'y a pas grande difficulté à montrer que *Dill* est *Dull*, comme *Davies* écrit *Dix*, ce que nos Bret. prononcent *Dix*, *acier*, de même mer encore *Dillyn*, *Elegans*, *Nitidus*, *splendidus*, *Complus*, *Solitus*, *Bellulus*, *Mundulus*. *Dillynion*, pluriel, *Nitiora*, *Nitidorum*, *jocalia*. Le premier est le sing. de *Dyll*, et doit signifier un Propre, un homme seigneur de se tenir fort propre en habits, et en beau linge, le pluriel est la fourniture des mêmes hardes, pour la propreté et l'ornement des hommes. Car *Dillat* a grande affinité avec *Delion*, des feuilles, qui furent les premières hardes d'Adam et d'Ève.

R. Le Mot *Dillat* est sing. qui qu'il exprime en général toute espèce de vêtement. Son pl. est *Dillajou*, habits, hardes, vêtements, toutes les dépendances de la Toilette, mais on ne se sert de ce pl. à moins qu'il ne soit question des hardes de plusieurs personnes. Si *Dill* et *Dull* sont la même chose chez *Davies*, nous avons aussi *Duill* qui signifie un paquet. *Duill* et *Duillit*, & pour ce qui concerne l'affinité de *Dillat* avec *Delion*, & *Delio*.

**DILOEZA**, Sans bas, ou sans bas de Chaussées, qui a les jambes nues, *Sine Tibiali*. Compose de *Di* privatif, et de *Loer*.

**DILOGOT**, Sans Souris, *Sine Soricibus*. *Dilogota*, Chasser les Souris, ou les détruire, *Sorices fugare*, Expellere, Depopulari. Compose de *Di* privatif, et de *Logota*. Le simple *Logota* signifie prendre des Souris, faire de la chasse aux souris, mais *Dilogota* veut dire quelque chose de plus, puisque c'est purger entièrement un lieu de ces animaux nuisibles.

**DILOH**, (*Veunet*, *Degel*, *Dilohair*, *Dégeles*.)

Le *L. G.* se met aussi de même pour les *Veunet*. En ce pays, nous ne l'employons pas en ce sens, mais nous avons un mot fort ressemblant, si ce n'est tout à fait le même, et qui est très-usité, quoiqu'aucun de nos Lexicographes n'en fasse mention, c'est *Diloh* (qui se prononce comme si on écrivoit *Dillo*, sans mouiller les *L*) *Activité*, *celerité*, *promptitude*, *vitesse*; *Dilohi* ou *Dilloi* (*Trisyllab.*) agir avec *celerité*, se hâter, se dépêcher; *Dilohus* ou *Dillous* (*Trisyllab.*) *Actif*, *prompt*, *Expéditif*, et comme adjectif, *vite*, *promptement*, &c. je le crois composé de *Di* privatif, et de *Louch* ou *Loch*, *Etang*, *Lac*, *Amas d'eau* ou ce *Liquide* *Croupir*, parcequ'il y est arrêté et qu'il ne coule pas, ou même la *Stagnation* ou le *Croupissement*, (s'il est permis d'user de ces termes) puisque *Louch* est la racine du Verbe *Louchi*, que *D. S.* sur le mot *Loui*, rend par *Croupir*, en *Lat.* *Stagnare*. Notre *Diloh* peut donc s'exprimer en *Lat.* par ces expressions équivalentes: *Sine Torpore*, *Sine Desidia*, *Sine Mora*; *Dilohus*, non *Torpens*, non *Deses*, non *Stagnans*, id est, *diligens*, *impiger*, *velox*, *vel Celeriter*, *Diligenter*, *Velociter*, *Dilohi*, non *Stagnare*, non *Desidere*, non *Torpe*, non *Morari*, id est, *Accelerare*, *Properare*, *festinare*, *decurrere*.

**DILOS** ou *Diloch*, Sans Loges, sans Logements, sans domiciles, sans demeure, sans lieu, plus qu'on dit en fr. d'un tel homme, qu'il n'a ni feu ni lieu, *Sine Domo*, *Sine Incurio*, *Sine Casa*, *Sine Lari*, *Sine Loco*. Compose de *Di* privatif, et de *Loj*, *Loch* ou *Log*; car il se trouve écrit de ces différentes manières. Voy. *Log*, ci après, qui

est la Racine du Lat. *Locus*, *Locare*, *Collocare*; du fr. *Lieu*, *Loge*,  
*Logette*, *Logement*, *Logis*, *Loger*, *Deloger*, *Loaer*, *Location*,  
*Colloquer*, *interloquer*, *Disloquer*. Et de *Diloj*, *Diloja*, *Deloger*, *déménager*,  
*Locum* vel *domum* *Deserere*, vel *Mutare*; vel *Abire*, *Discedere*,  
*Migrare*.

*Patrias* age *Desere* *Sedes*.

Et nisi paruerit, multa ac metuenda minatur. . . . .

*Numen* *abire* jubet: prohibent *discedere* *Leges*:

*Pœnaque* *Mors* *posita* est *patriam* *Mutare* *volenti*.

œt. *Metam.* *lib. 13.* p. 239.

*Dilojadeg*, *Delogement*, pl. *Dilojadegou* & *log*.

DIL O, ST Ag er *Ble*; (*Vennet*. *Arrière-saison* *Dilost-hain*,  
*Automne*.)

R Le mot *Dilost* n'est pas particulier aux *Vennet*, il a chez  
nous deux significations un peu différentes: 1. il signifie  
*Sans queue*, *écoué* ou *écoulé*, *Sine Cauda*, *Cauda* *Carens*.  
Compos. de *di* pris. et de *lost*. on en fait *Dilosta*, *Ecouer*,  
*Ecouter*, *ôter*, *Arracher*, *Couper* ou *Retrancher* la queue;  
*Caudam* *Auferre*, *Abscindere*. 2. il se prend aussi comme  
chez les *Vennet* pour le *Bout*, la *fin*, l'*Extremite* de  
quelque chose; alors il est composé de *di*, *de*, *ly*, et du  
même *lost*, queue, ainsi *Dilost-hain*, est la queue de  
*Bout* ou la *fin* de l'*Été*, *Temps* où commence l'*Automne*  
et de *S. G.* sur *Automne* la mis de même pour les  
autres dialectes, aussi bien que pour les *Vennet*. on dit  
également *Dilost-écoué*, comme *Dibenn-écoué* pour  
la *fin* de l'*été* ou de la *moisson*, on se sert même  
en ce sens du verbe *Dilosta*, pour dire *finir*, *Achever*,  
*terminer* tous les ouvrages qui ont rapport à la  
*Recolte*, *perficere*, *Conficere*, *Absolvere*, *Concludere*.  
Notre *Dilost-hain*, *fin* de l'*Été*, marque donc réellement  
l'*Automne* ou l'*Arrière-saison*, et les *Vennet* le disent  
aussi, *Dilost-hain*, *Dilost-hant*, *Automne*, *Autumnus*; quant  
à *Dilost ag er Ble*, que *D. S.* a écrit ci-dessus, c'est à la  
*lettre* la queue ou la *fin* de l'*année*.

DILOUADI & Dilouaudi de *S. G.* semble distinguer ces deux

mots, puisqu'il met le premier *Suo* *Déniaisé*, et *Suo* *Niais*, *Niaisé*, *Niaiserie*, *Souad*, *Souadi*, *Souaderer*; tandis que *Suo* *Saccoquiner*, *faire de saignée*, il écrit *Souadi*; ainsi, *Suisant* *Sui Dilouadi* signifie *Déniaisé*, *Recoquere*, ad *Sanam mentem* *Revocare*; et *Dilouadi* seroit *Encourager* et *S'Encourager*, *Renoncer à la saignée*, *Confortare* *Confortari*, *Desideram* *Removere*; mais cette différence dans la manière d'écrire du *L. G.* n'empêche pas que ce ne soit toujours le même mot, composé de *Di* *priv.* et de *Souad*, auquel on donne aussi en divers endroits le sens de *Sèche* et de *paressoux* et en d'autres celui de *hontoux* et de *Niais*. 4. *Souad* ci-après.

**DILOVEDA**, *Démoisis*, *Macorem* *Auferre*, *Adimere*, *Comp.* de *Di* *privatif* et de *Soueda* ou *Souedix* *Moisis*.

**DILUCH**, *Déluge*, *inondation*, *débordement des eaux*. *D. S.* n'a fait aucune mention de ce mot, qui est au moins consacré par l'usage; il l'a trouvée si ressemblant au *fr.* qu'il l'a jugé calqué sur ce modèle, ce qui n'est pas impossible; cependant s'il on recherchoit son origine, on n'auroit pas de peine à le faire venir de *di*, *de*, en *lat.* *E* ou *Es* et de *Souch*, que *Darius* écrit *Such*, *Étang*, *Lac*, *Amas d'Eau*; il seroit peut-être difficile de tirer le *fr.* *Déluge* d'une autre source; il est plus analogue au *Celtique* qu'au *lat.* *Diluvium*, *Diluvies*, *Eluvies*, *Illuvies*, qui y participent également, suivant les apparences, à cela près que les *lat.* en ont rejetée l'aspiration forte qui n'étoit pas de leur goût; et nous l'avons nous-mêmes adoucie, pour nous accommoder à la prononciation des *fr.* puisque nous disons aujourd'hui *Diluch*, pour *Diluch* ou *Dilouch*. La tradition du *Déluge* s'est conservée chez toutes les nations de la terre, quoique les *Poëtes* l'aient altérée relativement aux circonstances. 4. Le *Déluge* de *Deucalion* dans les *metam.* d'*Ovide*, *lib. 6.* *vers.*

**DILUDUA**, *ôter la cendre* qui s'est attachée au pain ou qui est tombée sur d'autres aliments ou sur quelque autre chose que ce soit, *Cinerem* *adimere*, *abjicere*, *Rejicere*. *Composé* de *Di* *priv.* et de *ludu*.

**DILUFRA**, *Ternir*, *perdre* ou *faire perdre* le *lustre*, *l'éclat*, le *poli*, *le luisant*, *le brillant*, *la splendeur*, *sedare*, *Commoculare*,

obscurare, infuscare, foedari, Commaculari, obscurari, infuscari. Comp.  
De Di privatif et de Supra.

DILUIA, Débrouiller, Démêler, et comme si l'on disoit de se débrouiller ce qui est brouillé et mêlé, par exemple du fil de la soie &c. Voyez AUIA ci-après. Davies écrit Dilu de trois syllabes, Delere; loco movere mais ce n'est pas le notre, qui est le contraire de AUIA ce composé a beaucoup de rapport au Lat. Diluo, qui signifie quelquefois expliquer, Débrouiller des difficultés, &c. mais ils sont différents au pays de Hannes, Dilouzin, Debarrasser.

R. Le P. G. Sur Débrouiller, met Diluia et Diluria l'un et l'autre peuvent être bons par la raison que dévint D. P. Sur le simple AUIA quoiqu'il en soit ils sont formés de Di priv. et de AUIA et AUIA on se sert encore de Diluia, Débrouiller, Démêler au sens de Dépêcher, Dégager, Extraire, Expédier.

Dilun,  
Lundi,  
Died Sund,  
Voyez Lun-  
DILUREL, sans jarretière, sans ligature, sans visière, sine  
ligamine sine vinculo, Salutus, Expeditus. Composé de Di privat.  
Et de Surel, Ligament, on donne ordinairement ce nom à la bande  
ou visière de Drap dont se servent les nourrices pour contenir  
les linges d'un enfant au maillot. Ce mot ne ressemble pas  
mal au fr. Delare, terme familier dont on se sert pour désigner  
un jeune homme dégourdi, à qui il n'est pas facile d'en faire  
accroire, qui ne se laisse plus conduire par la visière. il  
pourroit donc bien avoir la même origine que notre Dilurel;  
autrement il viendroit de Sure, que les venet. employent au  
sens de paresse, dont on feroit bien Dilure sans paresse, que  
la paresse n'engourdit point, et par conséquent un Dégourdi,  
ce qui revient au même. V. Sure et Surel.

Dim,  
Dimme  
V. l'art. da  
DIMIT, Mauvais, facheux, incommode, Désagréable, Cruel; Sans  
bien: je le trouve ainsi dans mes manuscrits, et peu dans l'usage  
moderne, où il est prononcé Divat, N. changée en 4 consonne:  
car il est composé de la privative Di et de Mat, bon.

R. Ce composé est régulier et cependant fort Rare; Mais s'il  
falloit choisir l'un des deux, on laisseroit Dimat pour se servir de  
Divat, Mauvais, &c. non bonus, id est malus, sine bono, sine bonis,  
sine opibus, id est, Sapeit  
DIMEUS. V. D'Leus, Lus, D'och, Diach, Diout, Diour.

DIMEZEIN, (Venus. fiancev.) & cédant Demeri ou Dimiri

DIMILIT, Démenter, pl. Dimilidou, Delictum; Verbe Dimilita. Et Dimilitout, Démenter, malè Mereri. Ce prétendu Bret. es du B. G.

DIMILLONA, En em Dimillona, Se Remuer Souvent, fétilles, S'inquiéter, Se tourmenter. N'ayant trouvé ce mot écrit que chez le S. M. et très-rarement dans l'usage, je crois que c'est le même que Dibillona, Les Lettres B et M sont Souvent mises l'une pour l'autre: il y a cependant quelque Différence quant à la Signification:

R. je suis également persuadé que Dimillona et Dibillona sont la même chose, et que tout cela vient de Di et de Bill, comme Dis pill, pendu, en pendant ou suspendu à une Bille ou à un arbre, ainsi la Signification propre de Dibillona, qui vaut mieux que Dimillona, doit être, se suspendre ou être suspendu: il est vrai que le B. G. Sur Demenes, Se Démener, mais aussi En hem Dibillona; mais pour concilier cette différence de Signification, je m'imagine qu'on a voulu dire Brandilles, Agiter, Agitari, Commoreri; et en ce sens il auroit du rapport à Branches, dérivé de Branc; la raison de cette extension donnée à Dibillona ou Dimillona vient de ce que tout ce qui est en pendant ou suspendu est facile à agiter, à Brandiller, à Mouvoir. telles étoient ces images que les payens consacroient à Bacchus et à quelques autres divinités. ils les suspendoient à des arbres, en sorte que le moindre vent suffisoit pour les Agiter, ce qui leur avoit fait donner le nom d'oscilla. & Les Commentaires de Servius sur ce vers de Virgile:

oscilla ex alta suspendunt mollia pini. &c.

Virg. Georg. lib. 2. p. 245.

Et de l'objet sacré de leurs bruyans hommages  
Suspendent à des Pins les mobiles images.

Traduction de M. de Ailla. lib. 2. p. 131.

DIMINU, Diminution, Diminutio, Diminui, Diminuer, Diminuere, Minuere, Decret, imminuere. Composé de Di et de Min, Pointe, parce que tout ce qui termine en pointe va toujours en diminuant. Le Lat. et le Fr. ont la même origine: il y en a qui prononcent Dimunui, Dimunui, qui pourroient se lire également de Minuit, Menu, fin, délié, Minutus. & Min, moan, Munat.

DIMIZI, Voy. Demeri

**DIN**, Siège de l'homme, les fesses: mot à présent inusité; mais je l'ai lu en ce sens dans les amours du Vieillard. Davies écrit *Fin*, *Podex*. Anus. Sans lui infirmer je n'ai rien de plus à en dire.

R. Le *D.* n'a pas ce mot en ce sens, et je ne l'ai jamais entendu non plus, mais *Din* est usité au sens de Digne, Solennel, Dignus; Et le *S.* *G.* sur Digne met aussi *Din*, Et sur Dignité, *Dinites*, *Dinite*, *Dinder*, *Dinded*. *Alicis Dinancz*. Malgré le *Soin* qu'il a eu de marquer ce dernier *Din* alias, je ne le crois pas plus ancien que les autres. *Din*, *Dim*, *Dimma* à moi, 4. l'article de

**DINACH**, Nier, Refuser, Selon Davies, qui écrit *Naccan*, *Negare*, *inficiat* ire & *Arinos*. *Dinach*, *Negare*. Ce verbe n'est pas connu, que je sache, mais il est fait de *Di* et de *Nach*, *Nier*; et répond au Lat. *Denegare* et au fr. *Dénier*.

R. Le terme *Dinach* est très connu comme nom et comme verbes; Et *D. S.* lui-même en avoit connoissance, puis qu'il en parle sur le simple *Nach*, où il prétend à tort qu'il est formé de *Di* priv. et de la négation, et qu'il signifieroit mieux affirmation; mais il se trompoit alors, il est composé de *Di* non privatif, *De*; Et de *Nach*, Négation, ainsi il signifie *Dénégation*, *Desaveu*, *Refus*, *Récusation*, *Déni*, *Negatio*, *inficiatio*; *Dénier*, *Desavouer*, *Refuser*, *Accuser*, *Negare*, *Denegare*, *Abnuere*, *Recusare*. Et *S. G.* met de même *Dinach*, *Dénier*, *Dinacha*. Se tenir sur la négative *Dinachus*, *Négatif* Et *Dinachidigher*, *Dénégation*. Enfin *Soin* de prendre le Lat. pour modèle, ainsi que *D. S.* l'a avancé sur *Nach*, il y a plus d'apparence que les Lat. ont emprunté le Celtique *Nach* et *Dinach* pour en faire *Negare* et *Denegare*; qu'ils employoient aussi avec les mêmes significations de *Nier*, *Dénier* et *Refuser*.

*Terra tibi fruges, annis tibi Deneges undas:*

*Deneges afflatus ventus et aura Suis.*

*Ovid. Diræ in ibim. p. 278.*

**DINAM**, Sur, net, sans tache ni ordures; entier, Beau, Agréable, illustre; je le trouve en tous ces sens, tant dans l'usage moderne que dans les vieilles pièces. Davies met *Dinam*, *Exceptione Major*, *certus*, *inculpabilis*, *ava Noqulexos*. *Dinamhedd*, *ava Noquua*. Et en son lieu *Nam*, *Culpa*, *delictum*; *Exceptione undæ Dinam*, *Exceptione major*, *Certus*. il pourroit ajouter comme ci-dessus *inculpabilis*; puis que c'est

Se compose de la privative Di, & de Nam, Culpa. Nous verrons Nam ci après, & inam.

Se S. G. met aussi Dinam, sans tache, sans vice, sans défaut, immaculé, innocent, irréprochable. Sine labe, sine macula, Purus, Nitidus, intager, intemeratus, immaculatus.

Dinam Est encore le nom d'une ville de Bretagne, située sur la Rivière de Rance, à quatre lieues de St. Malo. Enfr. Dinan.

Dinaou

4. Nasu.

DINAOUI Couler, Écouler, Découler, Distiller, tomber peu à peu, & goutte à goutte d'un ruisseau, d'un étang, &c. Et au sens métaphorique, avoir pour origine pour cause ou occasion, comme quand nous disons: Cela sort, part ou coule de telle ou telle cause. & Dinaoui

se prend aussi comme actif, pour dire Écouler, faire couler, faire distiller, et même distiller. Davies, met seulement Dina, Effundera, Armor. Dinou... Dinou Erwad, languissem effundera, le plus ancien des dictionnaires de notre dialecte, que j'ai vus, porte Dinaoui, Verser. Ce verbe est formé de Di, & de Neau, ou Naou, qui est écrit dans le nouveau Dictionnaire, Neo, et qui a pu être Neio, monosyllabe, pour dire une tige, & a visé à mettre l'eau pour abreuver les bêtes &c. Il y a un trou au fond, par lequel on fait écouler cette eau cruvée pour en mettre de fraîche; et c'est là proprement Dinaoui, comme qui dirait Desauger, Vuider l'eau de lauge.

R.

Le sens que D. L. donne ici à Dinaoui est assez conforme à l'usage, mais l'Éthymologie qu'il en donne est plus spéculative que solide: il parait avoir ignoré que nous disons Naou, le bas, il parait cependant avoir eu l'idée de quelque chose d'approchant, comme on peut le voir sur Inaouin & Traouin ci après, quoiqu'il en soit Naou signifie chez nous le Bas; pars infima: Mont war naou, aller vers le bas, inferiora sequi. Se S. G. sur pente, qui l'écrit pente, dit précisément que de Inaou, ancien mot, on a fait Naou, pente, & traou ou Traouin, bas en bas. de là on peut conclure que Naou & Traou font le même mot en deux dialectes, signifiant le Bas. Mont war Naou, dévaler, Descendre, descendere, de labi des yonnet. prononcent Neu, ainsi que les Brev. d'Anglet. de Naou & de Di, non-privatif, nous avons fait Dinaou, pente, inclinaison, Declivitas, Desflexus, Descensus, Descender; Et encore Effusion.

Épanchement, Écoulement, Distillation, Effusio, Saffusio, Distillatio.  
 Dégouter, Épancher, Écouler, Découler, Distiller, Répandre, Verser  
 par inclination, S'écouler, fundere, Effundera, Stillare, Delabi-  
 ou reste je conviens qu'il y a beaucoup d'affinité entre Naou, Neiz,  
 Neaw, Neuns, Navis, Navigare. Et qu'un navire qui suit la pente  
 de la Rivière ou le fil de l'eau, vogue avec beaucoup plus  
 d'avantage qu'un autre.

**DINASK**, Sans Lien, sans attache, Sine vinculo, Sine funiculo.  
 Délivé, Détaché, solutus, Expeditus. Dinaska, Délivé, Détaché,  
 Solvère, Libérer. Composé de Di priv. et de NASK il s'emploie  
 souvent en parlant des Bestiaux qu'on détache ou qui  
 parviennent à se détacher eux mêmes. 4. ASK Et NASK

Dinatus,  
 Dénaturé  
 R. G.

**DINDAN**, Sous, De dessous, sub, subter. C'est ainsi que nous  
 prononçons, mais D. B. a écrit Dindan cidevant. Voyez y.

**DINECA**, Sans peine d'Esprit, Sans inquiétude, Sine Anxietate,  
 Sine sollicitudine, non sollicitus, non Anxius; Dinechi, tiré de  
 peine ou d'inquiétude Anxietatem Eximere, sollicitudinem  
 Depellere, Curis imponere finem. Comp. de Di priv. Et de Néch.

**DINEIN**, (Vennera lacer, letter, Epuiser.)

Ce terme du Dialecte Yennet. est le même que Notre Dona cidevant.

**DINEILA**, Denicher, enlever les oiseaux de leur Nid, Aves  
 Nido Detrahere. quelquefois on emploie aussi ce verbe au figuré  
 pour dire chasser quelqu'un de sa retraite, aliquem Expellere,  
 Deturbare; et le particippe au sens de volé, envolé, Calové,  
 Disparu. Arrivant ann him gor. So ber Dineires, L'argent de  
 la vieille a été Deniché, vetula pecunia Effugit, Evolatit, et  
 Directa vel Subtracta est. C'est un comp. de Di priv. et de Neiz.  
 Par la loi de Moïse il étoit enjoint à celui qui trouvoit un Nid  
 dans lequel la mère couvoit de la mettre en liberté. Deuteronomi  
 C. 22. v. 6. et 7.

**DINER**, Denier. La plus petite des monnoies qui ait cours dans  
 le Royaume. Les pauvres en ont cependant formé un diminutif, qui  
 est Dinerie, petit Denier: c'est que l'usage de ceux qui demandent  
 humblement, est de se borner à peu de choses aussi nous avons  
 fait le dit de Solitus. Dinerat, Denras, ce qui ne coûte qu'un denier, ce  
 nom fr. qui vient de Denier, dont on aura fait Denerec, s'est étendu  
 à de plus gros achats.

R Le Denier, Denarius, étoit devenu très-rare depuis longtemps, il ne valoit que la Douzième partie du Sol; en sorte qu'il en falloit 240 pour former le livre. La plus petite des monnoies actuelles est le Centime, nom tiré de Cent, comme centième, parcequ'il en faut 100 pour former le franc. Le pl. de Diner est Dineres. Le pl. de Dimerat, Dimerajou, Et le pl. de Dineric, Dineradigou.

DINERH, (Venner, foible, sans force Dinerhein, affoiblie, il semble qu'il y ait eu de l'affaiblissement de la part de D. de n'avoir marqué ce terme que selon le dialecte Venner, puis qu'il n'ignoroit pas que nous disions Dinerz ou Diners au même sens; ainsi qu'il l'a reconnu sur Ners ou Nerr dont il est composé au moyen de la privative Di: il signifie, sans force, sans vigour, sine fortitudine, sine Robore, sine vi, foible, debile, infirma, debilis, invalidus, infirmus, iners. verbe Dinerza, actif et passif, Epuiser, Affoiblir, Debiliter, Enervar. Et l'Affoiblir, mollis, s'Enervar, s'Epuiser. Perdre ses forces, Debilitare, infirmare, Enervare, Debilitari, infirmari, Enervari. Des exemples trop fréquents confirment tous les jours l'opinion de ceux qui ont avancé que rien ne détruit ou les forces autant que l'excès des plaisirs.

ut Venus Enervat vires: Sic Copia Bacchi

Et tentat gressus, debilitatque pedes.

Virg. Epigram. De Venere et Vino. p. 204. 6.

De Dinerz nous faisons encore Dinerzidighez, affoiblissement, Epuisement, Altération ou diminution ou perte des forces, debilitas, infirmitas, inertia, manque, défaut ou privation de force, c'est à dire foiblesse. C'est en retranchant de D. de notre composé Diners que les Latins ont fait leur iners, auquel ils donnoient le même sens; de là inertia, foiblesse et l'inertie des francs. Le comparatif de Dinerz est Dinerzrach, plus foible, de? Superlatif, Dinerzra, le plus foible. Ovide s'est servi du Comparatif inertior.

imbecillus iners; Siquid vis; adde popino.

horat. Satyr. 7. Lib. 2. p. 155.

quid facilem titulum superando quaris inertes?

ovid. metam. lib. 10. p. 166.

jam subeunt anni fragiles, et inertior Atlas:

jamque parum firmo me mibi ferre grave est.

ovid. Elag. 8. Lib. 6. Dist. p. 181.

**DINESSAA**, Approcher, Accoster, joindra (Hennet. Denessain, de même) Dinessact, Approche, jonction. Davies écrit dynessu. Es. dynessau, Appropinquare. Dynessad, Accessus, us, ui. C'est un composé de di pour da, ad, et de Nessaa, Approcher.

**R** nous nous servons quelquefois de Dinessact, comme d'un substantif, Approche, Rapprochement; Et très fréquemment comme d'un verbe, signifiant Approcher, Accoster, Aborder, il Approcher, Rapprocher, Et se Rapprocher, se Presser, se Serrer de près, on pourroit dire Dinestand et Approximation.

**DINEWEXI**, ou **DINEWEXI**, Renouveler, Rafraichir, Raaccommoder ou Rajuster à neuf, Renovare, Restaurare, Reficere. Compos. de di non priv. et de Newexi.

**DINEUS**. Le S. Maunoir écrit Dineux, Vain il a peut-être voulu dire nain; car ce mot est composé de la privat. Di, et de Neus, ou Neux, facon, forme, figure, maniere de. Les Nains sont ordinairement difformes, du moins dans leur taille; et c'est autant que Malotru, Malbati.

**R** Cette composition est exacte, mais je ne l'ai jamais entendu dire au Saut de Vain, ni au Saut de Nain; mais on qualifie de Dineux un homme d'une mauvaise mine, d'une chétive apparence, d'une espèce qui a l'air d'un gueux, d'un misérable, d'un Malotru, d'un vilain, inmundus, foedus; Squallidus, sordidus, Turpis, Vilis, Deformis. D'autres prononcent Disneux; Et le S. G. Sur méprisable et Sur mauvaise Mine écrit Disneux.

**DINEZA**, Détordre, Détortiller, Détourner ce qui étoit trop tourné, tors ou entortillé, Detorquere, Evolvere. Compos. de di privat et de Neza.

**DINIJA**, s'envoler, partir au vol ou en volant, jener, Levare de même, Avolare, Evolare, Revolvere. Compos. de di non priv. et de Nijali. Le S. G. écrit Nigeal et Denigeal.

**DINITE**, Dignité, S. G. pl. Diniteon; ceci n'est pas Breton; mais emprunté du fr. qui est tiré du lat. Dignitas dérivé de Dignus. 4. Din.

**DINOAL**, qui ne nuit pas ou qui n'est pas nuisible, qui ne cause ni perte, ni tort, ni dommage, innocent, paisible, pacifique, Comode; innocens, innocuus, innoxius. Compos. de di priv. et de Noage.

DINOBLA Et Dinablissa, Dégrader de Noblesse. L.G. Ex ordine nobilium Depellere. Comp. de Di privis. Et de Nobl.

placer ici  
Dinoe

DINOZELA, Déboulonner, L.G. Globalos Distrahere, Diducere, Relaxare. Vestam globulis Dstrictam Solvare. Composé de Di privis. Et de Nozel.

DINOEI ne m'est connu que dans les vieux livres, et point dans l'usage d'aujourd'hui. je présenterai seulement deux endroits de la Destruction de Jérusalem, afin que le Lecteur habile juge de ce que ce mot peut signifier.

Dy quem en a gra dyss syntyff, na fflyff quer  
Et lew ryff en dynoe, hep enoe un Profoet.

il me commande d'obeir, que je ne manque pas  
de Députer en diligence, sans nonchalance un Prophète.

Hic ex gaulennas, Atlas Doe!

Dyff me, hep mar, per a hoarvoc.

me Respontas dery Dynoe,

Et oam en anquen hac Enoe.

Et quelle Demanda, ah Dieu!

ce qui m'étoit arrivé.

je lui repondis, sans tarder,

que j'étois en affliction et ennuie.

il y a quelque apparence que Dinoe est pour Dienoe, de di privat.  
Et d'Enoe, que l'on verra ci après. on a fait le verbe Dinoca,  
duquel je trouve le participe Dinocet.

R.

D. P. Ecrivant Dinoe, j'aurois dû le placer avant Dinozela.  
je croirois volontiers, comme ces auteurs, que Dinoe, qui est  
inusité chez nous, est pour Dienoe. au reste nous ne faisons  
non plus aucun usage du verbe Dinoca, dont il a trouvé le  
participle Dinocet, mais nous nous servons du verbe Disenoui,  
Desennuyer, participe Disenouet, Desennuyer, qui est également  
Composé de Di privat. Et D'Enoi.

DINSEIN (Venner. Tinter.

R.

de L.G. Sur Tinter le met de même pour les Venner. Et pour les  
autres Dinsal, Tinter une cloche, sonner à coups, en Lat. Tinnire,

Tintinire, Tintinara, et Tintinara. Dinserez, Pintement, Pinnitas.  
tous ces mots fr. Brei. et Lat. sont formés du son clair que  
rendent les cloches. Et les instruments sonores sur lesquels  
on frappe. Voyez de R. et S. Tint et son dérivé Tinta ou Tintal.

Tinnitusque cie, et matris quate Cymbala Circum.

Virg. Georg. lib. 4. p. 219.

De Cybelle à l'entour fais relentir l'airain.

Traduct. de M. De Ville. p. 199.

DIN VAT, et Divat sont pour Dinat, expliqué ci-dessus en son  
rang.

R. Divat seroit le plus supportable, comme je l'ai remarqué sur  
le Dinat de D. Il signifie, à la lettre, sans bien voyer. y.

DIOARENEY, Dinar enep. Et divas enep, l'enters de quelque  
chose. c'est un composé de Di, de Was et de nap, contra. et vaut autant  
que contre dessus.

R. En lieu on prononce Divas eneb, du mauvais côté, du côté de  
l'enters, ou du côté du revers; on y joint souvent le mot du côté,  
An Tu Lneb, An Tu Was eneb, An Tu divas enab, facias adversa,  
aversa, inserta, à Contre poil, à contra-sens, au Rebours, à l'opposé  
ou à l'opposite, Adversus, Contra, Preposterè. D. l'écrivant  
tantôt d'après la prononciation d'un dialecte et tantôt d'après  
la prononciation d'un autre, n'a pas de méthode fixe dans son  
orthographe, ce qui donne lieu à une infinité de répétitions. Le  
Composé dont il s'agit pourroit en servir d'exemple, s'il en  
étoit besoin, puisqu'il est formé en partie de la préposition  
qu'il écrit ci-après Was, sur, Deffus, de-4oy, Was, qui, selon  
ces divers dialectes, se prononce Or, Ar, oar, et Was, j'avois et duas.  
adopté le double W usité chez d'axies et chez D. l. pour  
la commodité de ceux de Prég. et de Léon, aidant aux  
premiers la liberté de le prononcer en Ou, et aux seconds  
de le prononcer comme un simple W, suivant leurs usages  
ordinaires, lorsqu'il se trouve au milieu des mots; mais  
l'inconstance de D. l. m'a mis dans le cas de représenter  
souvent les mêmes mots de deux façons différentes, tant  
pour suivre sa marche, qu'à fin de faciliter au lecteur le  
moyen de trouver ceux qu'il cherche. W Dinar.

DIOARI, Digoari, Dihœri et Digwari, Abstenir. En em degwari,  
s'abstenir. En Cornouaille, on entend par ce verbe être superflu.

Surpasser la mesure nécessaire et le besoin. Par abus on  
 emploie le participe Diseres ou Digueres au lieu de l'infinitif.  
 Dihoeret a hallan, je puis me passer, me priver, ne pas user,  
 M'abstenir. Ce verbe est formé de Diwas, Dessus, en Lat.  
 Super, d'où vient Superare, qui sert, dans notre Vulgate, à  
 exprimer ce qui restoit des pains multipliés par N. et  
 Marc, &c. de la nombreuse multitude qui en mangea suffisamment,  
 n'en ayant plus besoin.

R. je ne conteste pas cette Etymologie qui seroit équivalente à  
 celle du Lat. Superare et Super esse, tous deux formés de Super,  
 mais si D. S. s'étoit arrêté à une Méthode fixe, comme  
 je le disois dans l'article précédent, il auroit écrit Diueri,  
 puisqu'il dit qu'il est formé de Diwas. au surplus quoiqu'il  
 ait figuré ce verbe de tant de manières différentes, il n'en  
 est aucune qui soit usitée parmi nous. Le fait est que nous  
 prononçons en Leon Dioueri, participe Dioueret, qui sert  
 quelquefois d'infinitif, surtout en Freg. et de vrai sens que  
 nous y attachons, c'est de briver et être brivé, brivari, orbari,  
 viduari, mais ces verbes Lat. sont employés au passif, quoique  
 notre Dioueri soit actif, telle est la véritable signification: il  
 est vrai qu'il y a bien des occasions où il peut se rendre aussi  
 par perdre, se passer, s'abstenir. Ex. bi hloas so abaoue mam  
 eus Dioueret va Lat, il y a trois ans depuis que je suis privé  
 de mon père ou depuis que j'ai perdu mon père. Ne meus ket  
 a chwant da Zioueret va Mab, je n'ai pas envie de me priver  
 de mon fils. Ne hallan ket Dioueri ar Gwin, je ne puis me  
 briver, me passer, m'abstenir de vin, ou je ne puis abandonner,  
 délaisser, quitter de vin. Se l. G. Suu Privation, maer Dioues  
 et Dioueridighez, et Suu de briver, se passer, perdre ou cesser  
 d'avoir, il m'et également Dioueri.

DI OCH, Diouch, D'och, Douch, Douz, Diouz, Diout, D'eus,  
 Dieus, Demeus, Dimeus, Et, &c. on voit que ce terme est  
 presque aussi diversifié que nos Dialectes. il en est de même  
 des simples dont ils sont composés en les faisant précéder  
 de Di non privatif. & ci-après eus, et au ter, och, out, oz, ouz.

Les composés Diouh, Diouch, &c. Répondent aux articles  
francs De, Du, Des, De la; et aux prépositions, Selon,  
Suivant, ainsi qu'aux prépositions Lat. De, & ou Ex, juxta,  
Secundum à, Ab, &c. Ex. Ne Gompouñ na Diouch an Tat,  
na Diouch ar Yam; hoghen Diouch ar Yagale en ecomprou,  
je ne parle ni du père ni de la mère, mais je parle des  
enfants, ou c'est des enfants que je parle, Non ago de patre,  
nec matre, de pueris autem loquor. Grit Diouch ho Kis, faites  
à votre mode ou selon votre usage, juxta morem vestrum,  
pro consuetudine vestra. Agita Red en Deya Diouch an  
Amser, il faut vivre suivant le temps, pro tempore vivendum.  
est, il faut remarquer néanmoins que malgré les différentes  
manières d'exprimer la même chose selon la diversité des  
Dialectes, ils s'accordent assez généralement tous à l'exprimer  
par Diour, lorsqu'il se trouve placé devant quelque des  
pronoms personnels de la première ou de la seconde personne,  
Soit du Sing. Soit du pl. Et par Diout devant les pronoms  
de la troisième personne. Ex. Sellait Diour ign, Diour in, ou  
Diour in me, Sud Milligot, Eloigner-vous de moi, Maudits,  
ou Gens maudits, Recedite à me, Maledicti Sellait a ra  
Diout-ou, Diout-omp, Diout-coch, Diout-hañ, Diout-hi, Diout-ho,  
il s'éloigne de toi, de nous, de vous, de lui, d'Elle, d'eux ou  
d'Elles (en très. Diout-ha ou Diout-hai, D'eux et d'Elles.) La  
même remarque peut s'appliquer également aux simples dont  
ces composés sont formés, puis qu'on se sert toujours de our  
ou de out, selon l'une ou l'autre de ces positions respectives. D. Diouch, Diout.

DIORREN, Elever, instruire, Eduquer, Prendre soin de  
l'Education, Alere, Nutrire, Educare, informare. Composé de  
Di non-privat. Et de Corren, dont le G. se perd en composition.  
Ve l. G. Sur Elever met de même Diorren; et sur Education il  
met Diorvodus.

DIOT, Niais, sot, Stupide, hébété, Bobillon, Badin, impertinent.  
Diotaich, sottise impertinence. Ce n'est pas ici un mot ancien Breton,  
mais diota, raccourci. Il a cependant une parfaite ressemblance  
avec le Diod de Daries, qui se marque pour Boisson, qui étant  
forte, rend hébétés ceux qui en boivent par excès. les hauts Bretons

disent Diot et Diotise au même sens que les Bas-bret donnent à Diot et Diotisch.

R. Diot ou Diot est un adjectif de tout genre, comme le sont presque tous nos adjectifs Brez. Il y en a cependant quelques uns tels que ceux qu'on applique ordinairement aux hommes ou aux Bêtes. Seulement, qui ont aussi un féminin, dont on se sert lorsqu'on n'en indique pas le genre par l'addition du substantif auquel il se rapporte. L'adjectif Diot ou Diot est de ce nombre, ainsi on dit également un Mas Diot et une Merc'h Diot, un fils idiot, une fille idiote, quoique Mas soit du masculin et Merc'h du féminin, mais si le substantif n'est pas exprimé, on dira alors un Diot, un Diotes, un idiot, une idiote. Le comparatif est Diotisch, le superlatif Diotta. Lorsque D. l. prétend, sans alléguer aucun motif de son opinion, que ce n'est pas ici un mot ancien Brez, mais idiota Raccorci, ne pourroit-on pas lui répondre avec autant de fondement que cet idiota n'est ni Cf. ni Lat. ni Gr. mais le Brez allongé, on seroit peut-être même mieux fondé que D. l. à le dire, puisqu'il convient de la ressemblance de notre Diot ou Diot avec le Diot de Daries, le Diot et la Diotise des hautes Bret. qui ont encore conservé quelques mots de leur ancienne langue, quoiqu'ils les aient presque tous altérés. au surplus sans m'épuiser en vaines recherches pour découvrir l'origine de ce mot, je me contenterai de dire avec D. l. et Vas l. P. M. & G. qu'il est en usage pour désigner un sot, un imbécille, un Niais, un Niais, un Nigaud, un Extravagant, une Bête, un stupide, un fat, un insensé, un idiot, Stupidus, insanus, hebes, que le substantif Diotach, qui en est dérivé, s'emploie au sens de sottise, Stupidité, Bêtise, Extravagance, fatuité, folia, Stupiditas, Stoliditas, Dementia; que le verbe Diottaat signifie Devenir sot, un becille, insensé, Niais &c. ou rendre tel, Desipere, insanire, hebescere, hebetare.

DIOU ou Diu, féminin de Daou, Deux, Couple, Double. Duos. il est fait mention de Diou et Diou dans les mémoires de l'Académie Celtiq. Tom. p. 422.

Amba c'est le Duol de celles des parties doubles qui sont du genre féminin, quand on parle en général de ces parties, sans avoir l'intention de désigner l'une des deux seulement, on y joint toujours en Brez. le mot Daou lorsqu'il s'agit d'un nom Masc. et Diou ou Diu, quand il s'agit du

femin par exemple dans les occasions où les fr. se contentent de dire en général Les yeux, les oreilles, &c nous ne manquons guères de rendre ces expressions par le nom sing. de la partie avec le duel convenable. au surplus voyez le mot Daqu, où il a déjà été fait une ample mention de ce nom de Nombre; je me contenterai seulement de rappeler ici les noms de quelquesunes des parties doubles du genre fem pour faciliter les moyens de reconnaître les primitifs dont ils sont composés et obviés aux difficultés qui pourroient resuller de la différence d'orthographe ou de dialecte. Diou-ar, Comp. de Diou et de Gar, dont le G. se perd en Composition au dit également Diou-estkair, Diweskair, les jambes, Cura, Tibia de G. qui écrit Davesques et Diwesges s'est imaginé ridiculement que ce mot composé, venoit de Divisga, dépouilles. 4. le sur jambe, et D. sur Gar et Esqair. Diou-flanc les flancs, ilia.

4. casell Diou fronn, Les Narines, Nares. Diou-gasell, Les Aisselles, Axilla. Diou-  
4. Croasell Croasell, ou Dianles, Les hanches, Les Reins, Lumbi, inguina Diou-  
4. Voyez scoar Les Epaulés, Humere Diou-scouarn, Les oreilles, Aures. Diou-  
Diwalvann + valvann, Les Sourcils, Supercilia il faut remarquer que Diou-valvann ou  
Et Malvann. Diwalvann Comp. de Diou ou Div, Deux et de Malvann, Sourcil, est  
cil et différent de Diwalvann, Comp. de Di priv. et du même Malvann qui  
paupière. signifie sans Sourcil, sine Supercilio, Supercilio Carens. Diou-vozzet  
ou Divorret, Les Cuisses, Coxa. Le Divorret Comp. de Div et de Morret  
ressemble beaucoup à Divorret, degourdi, participe de Divorra, qui  
est composé de Di priv. et de Morra, Engourdi. Diou-4rach, Divrach,  
Divrach, Les Bras, Brachia, Comp. de Brach, brach ou brach.  
Diou-4ronn ou Divronn, Les mammelles, Mamma, mammilla Diou-  
4irell ou simplement Divveus, Les Dents, Labra, Labia, Comp. de  
De Diou ou de Div. et de Meus, Mur ou Murell. Voilà au général  
la manière dont on exprime ces parties doubles les plus apparen-  
tes du Corps humain, de fem. genre il en est encore quelques autres  
qu'on pourra voir sur les noms particuliers de ces parties, on peut  
Remarquer encore à l'égard de ces Composés, que lorsqu'ils viennent  
d'un Nom primitif commençant par un B ou par une M, ces deux  
lettres se changent naturellement en V, et que cette dernière lettre se  
confond avec le double W de Div, comme on le voit dans Divrach,  
Divronn, Divveus, qui sont formés de Div, Brach, Bronn, Meus  
que dans ceux qui commencent par un L, cette lettre se change  
ordinairement en G, comme on le voit dans Diou-Garell, Diou-groasell qui  
viennent de Casell et de Coasell, mais on dit Diou-Chot & Diou-jan ved, Les  
joues, Les mâchoires, Mala, Maxilla, de Chot et Chanved, que de G. se perd  
ordinairement, comme dans Diuar ou se change en K, comme Diu-estkair, ou Diweskair.

ou Diou-estkair,

Diu-estkair.

4. Esqair.

4. casell

4. Croasell

4. Voyez

Diwalvann

Et Malvann.

cil et

paupière.



Et la sagacité de ses recherches Etymologiques qui sont  
 souvent très-heureuses. après cette petite digression de prenons  
 notre Diouada; c'est ainsi que nous le prononçons, et on peut  
 s'écrire Diwada, en faisant sonner le double W comme on  
 puis qu'il est en effet compos. de di et de gwad, mais j'ai déjà  
 observé que le G. initial des primitifs se perd ordinairement  
 en composition, et qu'au contraire ceux qui commencent par  
 un C. se changent en G. de là il résulte que quand on veut  
 parler de retrancher du bois d'une pièce trop massive, on se  
 sert de Digouada Compos. de di priv. et de Coad ou Coat, bois.  
 il est donc visible qu'il y auroit de l'équivoque et qu'on pourroit  
 se méprendre au sens, si l'on disoit encore Digouada pour  
 saigner, au reste je dois ajouter ici qu'on se sert assez souvent  
 du simple Gwada, saigner, tirer du sang, Sanguinem Debrare  
 à la place de Diwada, saigner, Sives de sang, Sanguine Sivaray  
 et réciproquement on se sert aussi du composé à la place  
 du simple; je crois que cela vient de ce que le di du composé  
 Diwada peut être considérée comme une préposition absolument  
 privative. Comme lorsqu'on dit Diwada Ar. Pennoch, saigner  
 le Cochon, pour le Suer, et qu'elle peut être regardée comme  
 simplement séparative, répandant au Lat. & au Gr. quand on  
 s'en sert, par ex. pour dire Diwada a Ra Ya fri, mon nez  
 saigne ou je saigne du nez. Ex Naso fluit Sanguis. on se sert  
 aussi des substantifs Diwad, pour exprimer la saignée, Emissio  
 vel Delectio Sanguinis, fluxus Sanguinis; Et Diwad arer, l'art ou  
 la profession de saigner, Phlebotomia; Diwad ar, celui qui saigne,  
 pl. Diwad arrienn. fem. Diwad arer, pl. Diwad arer. & Gwat.

Diouana,  
 & Dighoana

**DIOUANOU**, Dihwanou et Digwanou, Pierres d'attente c'est  
 le pl. de Digwan, fait de di et de Gwan, taille, structure Construc-  
 tion; Et veut dire qui sort d'un édifice, comme les pierres qui  
 attendent la jonction d'un autre bâtiment ou corps de Logis.

R Nous prononçons Diouanou, par la raison que j'ai déjà  
 exposée dans l'article précédent, et non Digwanou. ces termes  
 se rendent en Lat. par Lapides, Eminentes. je ne conteste pas  
 l'Etymologie que D. P. nous en offre ici, mais on pourroit le  
 regarder simplement comme le pl. de Diouana ou Diwan, soussa,  
 jet, don vient Diwan, soussa, jeter, Germe, que D. P. a écrit cidevant  
 Dighoana. Et effectivement les pierres d'attente ont une certaine ressemblance  
 aux pousses latérales des arbres. & donc Dighoana  
**DIOUAR**, Les jambes, Ducl de Gar, dont le G. se perd. & Gar.

**DIOUARNIS**, Dihouarnis, ou Diuarnis, Sans garniture, Degarni, Nudus, Nudatus: Diouarnisse, Dihouarnisse ou Diuarnissa, Nudare, Degarnir, Composé de Di priv. et de Gwarnissa, ainsi que l'écrit Exspoliare. D. qui a déjà fait mention de Dihouarnissein qui est un Dialecte Venner. Voy. y. Et Gwarnissa.

**DIOUASCA**, Detordre, Detorquer. Compos. de Di privat. et de Gwasca, Passer, Etendre. Les Blanchisseuses font un fréquent usage de ce verbe, parce qu'après avoir tordu le linge, pour en faire écouler l'eau, elles ont soin de le detordre, afin d'en ôter les plis et les rides, et c'est ce qu'elles appellent Diouasca ou Diwasca.

**DIOUBENNEG**, et en quelques dialectes Dioubennog, qui a deux têtes ou deux bouts, Biceps, ne se dit que des choses qui sont du genre féminin en Brez, car pour le masc. on se sert de Daoubenneg ou Daoubennog, comme on le voit sur Daou. Ce dernier est composé de Daou qui se dit pour le masc. et de Benn, Tête, Bout, Sommet, Extrémité; et Dioubennog ou Dioubennog, est formé de Diou, fem. de Daou et du même Benn. Se compose lat. Biceps, qui a deux pointes, deux bouts, deux ailes &c. paroît hybride, etant formé de Bis. et de notre Celtique Benn.

**DIOUCH** ou Dioch, &c. Voy. ci devant Dioch. Ajoutez y Diouch-Tu, Diouch-eun-du, de suite, à la file, consécutivement, et ordines, consequenter, Continuo. Cette diction étant formée de Tu, qui signifie Côte, devoit signifier du même côté ou tirant du même côté, mais l'usage lui a appliqué le sens dont je viens de faire mention. Tu et les différentes acceptions de ce mot.

Diouenna,  
Dioueri.  
y. plus bas.

**DIOUESCH**, ou Diuesch, Deux fois, Doublement, Bis. comp. de Diou, fem. de Daou, Deux et de Gwasch, fois. Dont le G. se perd en composition nous prononçons en Brez Gwasch ou Gwach, et sous ce rapport nous écrivons mieux Diuesch. Le B.C. écrit en deux mots Diou Yeach, Diou Yeich et Diou Yech.

N. j'aurois du placer les deux articles suivants avant Diuesch, puisque j'y ai inséré une D à l'ex. de D. quoique nous ne la prononçons pas.

**DIOUENNA** ou Diuenna, Extirper, détruire, Abolir, Etendre, Anéantir une race ou une espèce toute entière, Extirpare, Destruere, Abolere,

Delere, Extinguere Genus, Depepler, Depopulari. Composé de Di privat. Et de Gwenna, faire Race, Elaver, Multiplier une ou plusieurs espèces. & Gwenn-

DIOUERI est le même que Dioari avec une Signification un peu différente c'est être privé du secours de ses parents; et surtout de Père et de Mère; Et comme Dioari se représente le Dat. Superare, je crois que Dioueri Est pour Superesse de S. Maunoir met Dioueri e Dat. Serdre son Père, c'est à dire lui survivre on voit dans la Vulgate, en S. Mathieu Ch. 15. que Superesse est pour le Superare de S. Marc Ch. 4.

R je crois bien que le Dioari ci devant employé par D. B. Est le même que notre Dioueri, Et que toute la différence consiste dans la prononciation, qui peut être Dioari dans le Dialecte de Cornouaille, car je n'en reconnois d'ailleurs aucune différence dans la Signification, puisque nous ne faisons usage que de Dioueri Et que nous lui donnons précisément tous les Sens qu'il accorde ou qu'il départit à l'un et à l'autre. Voyez mes Remarques sur Dioari.

DIOU EKAIN ou Diwestkaik. & Dion Et Esqair.  
DIOUESTA, Diwesta ou diwesta, Deboëtter, Deboïter, tires de la Boëtta, Ex pyxide trahere, Auferre. on s'en sert encore comme en fr. de Deboëtter, au Sens de Disloquer, Démêtrre, faire Sortir un os de sa place ou une pièce de bois de sa mortaise, Luxare, Resolvere, Disjungere. Comp. de Di priv. Et de Gwest ou Boest & Boest.

DIOUESTLA, ou Diwestla, Dégager, Retirer son Gage ou la chose engagée, Reluere, Repignerare, Signus vel fidem Redimere. j'ai déjà mis Diengwestla ou Diengwestla, à l'Ex. du S. G. qui peut avoir eu en vue de le distinguer du précédent, qui écrit Diwestla sur Démêtrre, Disloquer, mais nous les distinguons suffisamment en Léon, parceque nous rejettons la Lettre L. de Boest ou Gwest, Signifiant Boëtta, quoique nous l'admettions dans Gwest, Signifiant Gage ainsi nous nous servons de Diwestla, qui répond exactement à Dégager, Et qui est plus régulier que le double Composé Diengwestla, qui répondrait à Desengager. au reste il ne faut pas s'étonner de voir une si grande ressemblance entre Diwesta et Diwestla, puisque les primitifs d'où ils sortent ont une si grande affinité. & Boest Et Gwest.

**DIOUEZIEG** ou **Dioezieg**, ignare, ignorant, indocte, ignarus, indoctus; **Dioezieghez**, ignorance, ignorantia. Comp. de **Di** priv. Et de **Ewezieg**, Sçavoir, Et de **Ewezieghez**, Sçavoir, Science, Connoissance. Le **P. G. Mer Dioezieg**, **Dioezieghez** Et **Dichouezeg**, j'ai fait plus haut mention de ce dernier.

**DIOUGANI**, <sup>Prédire</sup> Pronostiquer, Dire la bonne aventure; Et Selon **Mr. Roussel**, en **Sat. Præagire**, lequel j'ajoute que c'est aussi Annoncer une nouvelle fâcheuse, de laquelle on dit **Drouc labouez**, et **Diougan**, un méchant oiseau l'annonce, un oiseau de mauvais augure la porte. Le verbe est formé du nom substantif **Diougan**, dont le pl. **Diouganon** se trouve dans la vieille Vie de **St. Guennolle**, pour préages de malheurs ou prédictions. Le sing. **Diougan** est plusieurs fois dans la destruction de **Jérusalem** pour Menace, Prédiction Comminatoire. **Daries** n'a point ce mot même, mais bien deux qui lui sont analogues, Sçavoir **Darogan**, oraculum, Vaticinium, Augurium, Prophetia. **Darogan** Et **Darogann**, **Præagira**, **Divinara**, **Vaticinara**, **harolara** &c. **Darogann**, **fatiloquus**, **fatidicus**, **vates**. Et dans la suite **Disgogan** et **Disgogant**, **idem quod Darogann** **Disgogann**, **idem quod Darogann**, il marque ces composés de **Dis**, comme **invidios** de **Son** tems; et les termine, aussi bien que **Darogann**, qui a cependant écrit ci-dessus **Darogann**, suivant l'orthographe des anciens **Armoricains**, quant à l'origine elle est malaisée à trouver, si on ne fait attention aux grands changements des Lettres dans la prononciation. Nous avons vu que **Diguou** est **Dadomager**: Et proprement c'est sans faire tort, sans mentir, ce qui convient aux vrais prophètes, et que les faux ne manquent pas de s'attribuer. Les Bretons changeant de **G** en **H**, qui se perd. Et de cette manière on fait de **Diguou** **Diaou**, de **Digaou**, **Diaou** Et **Digu**, auquel ajoutant **Can** ou **Gan**, c'est Chant véritable. Et le Verbe Chantier Vérité. Les Bardes, anciens Gaulois, chantoient tout ce qu'ils récitoient en public; et plusieurs prophéties de l'ancien Testament sont des Cantiques de **Disgogan** de **Daries** répond à notre **Disgougann** quant à **Darogan**, il sent un peu le chêne des **Dryides**, qui prédisoient sous les Chênes. Voyez **Derw** ci-dessus.

R. Si il ne s'agissoit que de Disgogan, j'adopterois volontiers l'Éthymologie que D. B. nous offre ici, sauf à l'écrire Discaugan ou Discoggan, composé de Dis priv. de Gaous, gau ou Gau comme s'écrit Davies, changeant le G en C après Dis, ce qui signifieroit Non faux, c'est à dire donc vrai, à quoi ajoutant Gan pour Can, parce qu'en composition le C se change en G, cela signifieroit en effet Chant véritable ou Chant de vérité, comme s'explique D. B. et le verbe Discaugana ou Disgogana, comme s'écrit Davies, qui paroît avoir été en usage a dû signifier chanter la vérité, faire de véritables prédictions, mais je ne puis souscrire à l'opinion de D. B. Sur l'origine de Diougan, Diougani qu'il prétend faire venir de Digavui, de dommages, &c. je conviens que ce verbe est composé de Di priv. et de Gaou, mais nous changeons ce G en aspiration forte et nous le prononçons Diehaoui, comme je l'ai marqué plus haut, quand même on diroit Digavui, il y auroit encore bien loin de là à Diougani, dont l'Éthymologie n'est pas si mal aisée à trouver, d'autant qu'elle se présente d'elle-même et d'une manière toute naturelle. En effet ce verbe est formé comme se dit d'abord D. B. du Substantif Diougan, qu'il a si souvent trouvé dans ses anciens manuscrits au sens de présages, prédictions de malheurs, &c. or Diougan est régulièrement composé de Diou, fémi. de Daou, Deux, Double, et de Can, Chant, Chanson &c. dont le C se change en composition en G; en sorte que Diougan signifie à la lettre Double chant ou Chant double, c'est à dire à double sens, à double entente, Ambigu, Equivoque; en quoi il diffère de Discaugan, qui est Chant véritable. Diougan étoit donc très propre à désigner des prédictions des discours de bonne aventure, des Augures, des Astrologues, des Charlatans et des oracles des payens, qui présentoient presque toujours un double sens; on pourroit en citer une foule d'exemples; je me contenterai de rapporter la réponse qui fut faite à Syrus:

Aio te, Aiacida, Romanos vincere posse.

D. B. remarque avec raison que les Bardes, anciens Gaulois, chantoient tout ce qu'ils récitoient en public, et c'est ce qui fait que

Can enbroit dans les composés Diougan & Discaugan ou  
Discoogan. Ce dernier pourroit exprimer fort bien ces  
prophéties de l'ancien Testament qui se Chantoient &  
Discoogana prophétisee de la sorte, Annonces les événements  
futurs par des chants de vérité au Surplus des hébreux et  
Les Gaulois n'étoient pas les seuls qui chantaissent leurs  
prédications. il paroît que c'étoit l'usage dans l'antiquité, & le  
Lat. Vaticinium signifie Chant du Devin, Vaticinari, prédire en  
chantant & vaticinator, celui qui chante en prophétisant ou qui  
prophétise en chantant, Comp. de Vates, Vatis et Cin pour Can, chant,  
on voit même que les Lat. se servoient indifféremment de  
Canere & de Prædicere, aussibien que de vaticinari au sens  
de prédire l'avenir

Atque hæc deinde Canit Divino Ex ore Sacerdos  
Virg. Æneid. Lib. 3. p. 736.

quin adeas vatem, precibusque oracula poscas,  
ipsa canat, vocemque volens atque ora resolat.  
idem, eodem Lib. p. 746.

... foliis tantum ne Carmina manda,  
ne turbata volent rapidis Audibria ventis:  
ipsa Canas oro.

Virg. Æneid. Lib. 6. p. 1000.

Talibus ex adyto dictis Cumæa Sibylla  
horrendas Canit ambages, antroque remugit,  
obscuris vera involvens...

idem, eodem Lib. p. 1002.

Ce dernier coup de pinceau caractérise parfaitement l'ambiguïté  
des oracles, & c'est là notre Diougan. quant à Darogan, employé  
au même sens par Davies, j'avoue avec D. B. qu'il sent un peu de  
Chêne des Druides qui prédisoient sous les chênes, d'autant que  
le même Davies écrit Daru, Quercus, Robus. V. Derm. mais si les  
Druides prédisoient sous les chênes, je n'y vois rien de bien  
extraordinaire, puisqu'ils faisoient leur séjour habituel dans les  
forêts. on trouve chez les Grecs quelque chose de plus merveilleux,  
puisque c'étoient les chênes mêmes qui y rendoient des oracles:

... atque habite Graiis oracula quercus.  
Virg. Georg. Lib. 2. p. 202.

Les Chênes après tout n'étoient pas les Seuls arbres Doués de la faculté de parler et d'Entendre, Les Pins parloient aussi, Les hêtres en faisoient autant; Et ce n'étoient pas Seulement quelques Arbres isolés qui rendoient des oracles, C'étoient des forêts tout entières qui resoloient les questions de toute espèce, Si du moins l'on peut s'En rapporter au témoignage des Poëtes.

*Mānulus argutumque nemus, Pinosque loquentes  
Semper habet, semper pastorum ille audit amores.*

Virg. Bucol. Eclog. 8. p. 91.

*Non Canimus Surdis Respondent omnia Sylva*

*idem Eclog. 10. p. 110.*

**DIOUGHÉL** n'est plus connu à présent, au sens que lui donne Davies, qui met Diogel, *Aspadis, Certus, securus, Tutus, firmus. Armor Diouquel* (prononcez Dioughel) *Diogeli, Aspadizeu, Efficere ut quis tutus securusque sit. Diogelwech, securitas, Certitudo Cautio. Armor. Diougueroer, securitas. Ce mot est composé de Diou, Et de Kell ou Kell, Clôture, aussi ce qui est enfermé dans une double Clôture, est ou Sûreté.*

**R** Cette Ethymologie est exacte, puisque Dioughel est en effet composé de Diou et de Caell, Kell ou Kell (c'est tout un) Voyez Caell, mais il est étonnant que D. h. qui a rencontré si juste l'Ethymologie de Dioughel ait méconnu celle de Diougan dont la première partie est précisément la même, et dont la seconde Subit dans son initiale, qui est pareillement un C, le même changement en G. de S. G. Sur l'adjectif Sûr, Sûre, qui est en Sûreté met aussi aliàs Diouquel, et renvoie à Protéger, où il répète ses aliàs: *Protecteur, Diougheller; Protection Diouquelroer; Protéger, Dioughellat.* il paroît qu'il avoit pris tout cela de Davies, qui l'avoit à son tour emprunté de quelque dict. américain plus ancien; mais je soupçonne qu'il s'y trouve quelque faute d'impression ou quelque erreur de Copiste, car je vois par Analogie que le Diogelwech de Davies devoit être chez nous Dioughelach, Sûreté, Sécurité, Protection; et que le Diougueroer qu'il nous prête, et que le S. G. écrit Diouquelroer, devoit être Dioughellare, l'art de mettre en Sûreté ou la profession que faisoient les grands d'accorder Sûreté & Protection en reste toutes ces significations étoient figurées, puisque Dioughat ou Dioughel, pris dans le sens

propre ne signifie autre chose que double haie, double cloison, ou double clôture, ainsi que D. N. l'a positivement reconnu; Et je presume que ce qui s'en est fait tomber en désuétude est la parfaite ressemblance avec le mot suivant. Dans le temps que D. N. l'occupoit de ce Dictionnaire, il existoit à Morlaix une famille de ce nom; un individu de cette famille étoit Notaire Royal. Et devoit avoir beaucoup de vogue, à en juger par le grand nombre d'actes que j'ai vus, qui étoient souscrits par le Diouguet.

2. DIOUGHÉL, ou plutôt, Diougaill, Deux Pesticales; car c'est le  
Duel de Caill.

R. Le B. G. sur Pestic marque à la mode gell, pl. gellous. Et le Duel Daiguell, que D. N. s'il y avoit fait attention, eut pu écrire Kell, Kellou et Dioughell. La prononciation de ces mots varie un peu selon les Dialectes, car il y en a qui les font sonner comme en franc. Et le B. G. ne signoroit pas, puis qu'il donne le Compass Rangouilh pour désigner celui qui na que la moitié de ce qui constitue l'Entier. Les mots franc. Et Les Coles, Colous, colui, ainsi que Les mots Bret. Col, Caill, Kell, Keill de ont ensemble un si grand rapport qu'on ne peut douter qu'ils ne sortent tous d'une même Racine Celtique. on trouve encore les mêmes rapports entre le Bret. Fest, et les mots analogues franc. ou Lat. Pestic, Pesticus, Pesticuli. La pudeur ne permet pas d'entrer dans de grands détails sur cet article, mais si des Libertins sont éourds aux menaces que Dieu fait d'écriture sainte dans les exhortations de St. Paul, ils devoient au moins se corriger à la vue des Ravages que font les maladies vénériennes et des accidents fâcheux auxquels ils s'exposent.

quin etiam illud

Accidit, ut ciudam Pesticis, Caudamque Salacem

Demeterat ferrum

horat. Satyr. 2. lib. 1. p. 15.

DIOUGHEN, Apport et aussi Apporter. C'est pour Dizoughen, fait de Di, et de Doughen, sort et porter, il y a apparence que Di est ici pour De, Sat. Ad. il en est de même de Digacca. Voyez Cacca.

R. En fran nous prononçons Dizoughen, Apport et Apporter, Asportatio, Asportare. Composé de Di et de Doughen, dont le D. initial se change en Z, mais dans les dialectes ou on n'aime pas cette lettre, comme en Yen. Et Freig, on préfère s'hiatus, en supprimant le Z.

DIOUR, De, Daver, D'oupris, De Contre Dioitain, Daver lui, De  
 Dioza, Sui Bellac Dioujun, Eloigné de moi. Cet adverbe est formé de Di,  
 & Dour, qui sera expliqué en son rang.

Q j'ai déjà Remarqué Sur Dioch, Diouch, Diout, &c. que ce  
 Composé étoit extrêmement diversifié. 4. Dioch, il en est de  
 même du Simple dont il tire son origine. Och, oz, ouz, ot, out.

DIR, Acier, Sing. Diren, morceau d'acier, & Acier et le Tranchant  
 d'un outil. Diren et Gontel, Tranchant du couteau. c'est aussi une  
 petite lame d'Acier, pour tirer le feu de la pierre. Davies écrit Dur,  
 Chalybe. Armos. Dir. Durio, Chalybe Acuera. Durane, Chalybeus.  
 Dur sing, Austerus, Chalybeus. Durya, Rostrum, Promueis. Ce  
 dernier qui doit répondre à notre Diren, comme Dur à Dir, mar-  
 querait mieux et plus naturellement une pièce d'Acier, et en general  
 au sens figuré, tout ce qui a un tranchant, ou seulement l'Esfer,  
 comme le Bec et les Dents des animaux. je n'ai rien à dire sur  
 l'origine de ce mot. Si ce n'est que Dur et Dir, ont la même Ressem-  
 blance, qu'en Lat. Durus et Dirus, aussi Davies met-il Dur sing,  
 austerus, et encore Dir, Certus, Necessarius. item Necessarium, Coactus,  
 Necessé, Dir. yri. oportet, Necessé est. Dirio, Necessitare, Cogere,  
 urgere. Diriaur, Necessitator, Coactor, qui urget & importunus  
 est. Diriaid, improbus, Nequam. Diraidi, improbitas, Nequitia.  
 Dirra, Summa oppressio, Summa injuria. q. d. Dir draha. Et  
 ailleurs, Fraha, Arrogantia, Summa injuria. Fra, idem, idem,  
 Nimitas. tout cela quadre avec Dir et Dirus. à propos de  
 Rostrum, je Remarquerai que le franc Acier, peut venir  
 d'Acies, Pointe et tranchant.

Q L'Acier n'est autre chose qu'un fer Epuré, qui par le moyen  
 des préparations qu'on lui fait subir, en devient beaucoup plus  
 Dur. Le nom de Dur et Dir, que lui donnoient Les Celtes  
 ont donc bien pu être empruntés par les Lat. pour en forger  
 leurs Durus et Dirus qui sont très. Souvent synonymes, et  
 tous leurs Dérivés, Duritas, Durities, Duriter, Durare, Durascere,  
 Diritas, &c. aussi bien que le franc. Dur, Dureté, Durement, Durcis,  
 Endurcis, &c. D. l. Sur la fin de son article remarque que le franc  
 Acier, peut venir d'Acies, Pointe et tranchant; et j'adhère à cette  
 opinion, sous la réserve expresse de Reclamer l'un et l'autre comme  
 des Dérivés de la Racine Ec ou Aueh, comme s'écrit Davies,  
 ainsi que D. l. la reconnoit lui-même sur Ec, voyez ce mot.  
 Le S. G. sur Acier, fer Rafiné écrit Dirr, Dur et Dir, mais ce n'est

## DIR.

Se prononce pas et ne sert qu'à marquer qu'il faut allonger la syllabe il écrit de même Dirren, lame d'Acier, pl. Dirrenou. Et comme on se sert ordinairement d'une lame d'Acier pour tirer du feu, on donne aussi le même nom au Briquet et autres instruments dont on fait usage en pareille occasion. Sur Acères, Garnis d'Acier un outil de fer, il met aussi Direnna et Dirra. Ce dernier est dérivé du primitif Dirr, et le second, qui est le plus usité, est dérivé du sing. Direnn. mais je ne dois pas passer sous silence les Coeurs d'Acier, Calounou Dirr. ces expressions ont, selon moi, beaucoup plus d'énergie que celles d'Horace dans cette belle ode qu'il écrit au sujet du départ de Virgile pour Athènes:

illi Robur et As. Triplex  
circa pectus erat, qui fragilem trunci  
Commisit pelago Ratem  
Primus &c. horat. Carm. lib. 1. ode 3. p. 11.

DIRAC, devant, en présence. Dirac doue, devant Dieu. Si on y ajoute un pronom personnel, C se change en Z ce qui est particulier. Diracquin, devant moi; Diracout, devant toi; Diracain, devant lui; Diraczi, devant elle &c. Dirac est pour Dirac, composé de Di et de Rac, avant, comme en fr. devant, de devant, en lat. De Antè.

R Le commencement de cet article est exact. Nous disons en effet Dirac, devant, en présence, droit devant, vis-à-vis, en face. Dirac ann oll, Dirac ar bed oll, devant tout le monde, à la vue de tout le monde, en présence de tout le monde, en face de tout le monde, à la face de l'univers, publiquement, Coram, Palam. mais nous faisons une petite distinction entre Rac et Raoc, quoiqu'ils aient une très-grande affinité. Voyez ces mots. Dirac me semble formé du premier, Comme Araoc et Diaraoc sont formés du second. La particularité du changement du C en Z devant les pronoms personnels se rencontre également dans les primitifs Rac et Raoc, aussi bien que dans leurs composés Dirac, Diaraoc, et Araoc. Ce dernier où j'ai fait la même remarque cela peut venir de ce que ces pronoms personnels s'écrivoient autrefois par une simple h, qui marquoit une aspiration douce, qui s'adoucit encore par le changement du C en Z. h confondus ensemble en Z. Et cependant ce changement lui n'a pas lieu devant les pronoms démonstratifs remañ, humain, hennas, hommes, qui

commencent aussi par une *H. DIRADENA* Extirper la fougere *H. Radana*.  
 DIRALSON. Sans raison, Desraisonnable de *P. G.* d'Exir Diradon; c'est le *P.*  
 DIRANN, indivis, qui n'est pas encore partagé, indivisus, non divisus,  
 non partitus, Composé de *Di* privatif et de *Rann*.

DIRANVA ou Dirava al *Sin*, ôter la graine de la tige du *Sin*. c'est  
 pour Dirama, qui seroit fait de *Di*, et de *Ram*, qui m'est inconnu  
 dans le Breton, et peut venir du Lat. *Ramus*, comme on franc. *Rame*  
 et *Rameau* *H. Ravel*, ci-après.

*R.* *D. P.* fait encore le même raisonnement sur *Ravel*, Seran ou  
 Grand Peigne dont on fait usage pour égrainer le *Sin*, et cite  
 encore *Diranva* qui prétend faire venir de *Deramara* qui forge  
 après pour cela, mais ce nom d'instrument *Ravel*, pl. *Ravell*,  
 est tiré lui-même de quelque primitif, aujourd'hui inusité, tel  
 que *Rant*, qui peut bien avoir quelque affinité avec *Rant*,  
*Rame*, sans être pourtant le même de *P. G.* Sur *Egraver*, met  
 aussi, *Diranva*, *Grana* *Exutere* *H. Roent*, *Ravel*.

DIRAOULLIA, Des enrouer, *Roucitatom* *Discutere*, *Dissipare*,  
 Comp. de *Di* priv. et de *Raoullia* *D. P.* met ci-après *Raoula*,  
 Enrouer, et de *P. G.* Sur *Enrouer* et *Desenrouer* met *Raoula*  
 et *Diraoula*, *Raoui* et *Diraoui*, mais dans ce quartier on  
 prononce constamment *Raoullia* et *Diraoullia* *H. Raoula*.

DIRAUSCLA ou *Dinoscla*, ôter, Arracher les Roseaux, les  
 Espargues, *Gladiolas* *Auferre*, *Tollere*, *Exellere*. Comp. de *Di*  
 privatif et de *Rauscl* ou *Roscl* *H. Raus*.

DIREBECH, Sans reproche, irréprochable, irrépréhensible, hors  
 de blâme, Non coupable, innocent, *Sine Vituperio*, innocent, irrépre-  
 hensus. de *P. G.* La de même et l'usage y est conforme. Compos.  
 de *Di* priv. et de *Rebech* *H.* aussi *Didammal*.

DIREDI, Courir, Sarcourir, Venir en Courant, Traverser avec  
 vitesse. Le participe *Dyredet* est dans la Vie de *S. G. Wennolle*. il  
 répond au Lat. *Discurrere*.

*R.* à l'infinitif on dit plus souvent *Dirédec*, *Accourir*, *Accourir*,  
*Courir*, *Aller* ou *Venir* avec précipitation, *L'Enfuir* à toutes jambes,  
*Redec* à *Dirédec*, *Aller* et *Venir* comme en voltigeant, *Currere*,  
*Accurrere*, *Discurrere*, *Advolare* on se sert encore de *Dirédec*,  
 au sens de *Coiler*, *Découler*, *Ruisselet*, parlant du *Nin*, de l'eau,  
 du sang, de la sueur et de tout fluide en général *fluere*,  
*Effluere*, *Decurrere* et au figure *Découler*, *Dérivés* en parlant  
 des choses spirituelles et morales. Compos. de *Di*, en Lat. *L. Ex*,  
 ou *De*, et de *Redec*.

DIRÉGA, *Diroghi* *H. Diréga*.

